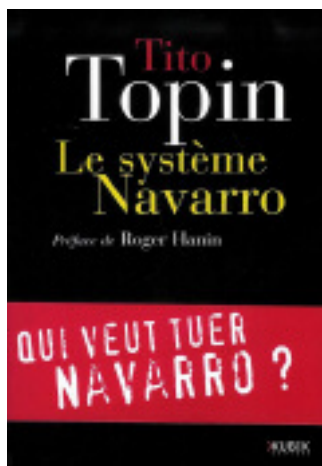




Nous avons lu

Qui veut tuer Navarro ?

Notre ami Tito nous a rejoints à Villedieu en 1975. Nous pensions (presque) tout connaître de lui puisque notre amitié remonte à 40 ans, mais nous avons découvert à travers son livre sa vie aux côtés de Navarro, la vie d'un auteur de séries télévisées à succès mondialement énorme (plus d'un milliard de téléspectateurs pendant plus de 15 ans). Une vie qui l'a emmené à travers tout un monde « spectaculaire », artistes, écrivains, producteurs, lieux de rêves, jours de fête. Découvert aussi l'envers du décor comme celui des lieux de tournage en intérieur regroupés dans une ancienne usine de la banlieue parisienne – l'appartement où Navarro, du haut de son 30^e étage, admire la vaste



étendue d'un Paris scintillant des lumières du soir. Ça c'est l'endroit. L'envers : un rez-de-chaussée, une toile peinte derrière la baie qui donne l'illusion.

« Le système Navarro » révèle également, avec une bonne couche de

causticité, les manœuvres de certaines chaînes pour faire entrer leurs programmes dans le cadre le plus économiquement rentable pour elles et les téléspectateurs dans celui d'aveurs de publicités ravageuses et de séries familialement correctes.

Ce livre est plein d'humour, il vous fera rire, même s'il se termine en humour noir dans un flot d'hémoglobine littéraire. Navarro n'est plus, vive Navarro que nous reverrons dans la rediffusion de ses exploits de flic n°1.

Alain et Claude Bériot

Tito Topin, Le système Navarro, préface de Roger Hanin, Kubik éditions, septembre 2005

Père Noël ?

Bien en avance sur le Noël prévu, France Télécom ouvrira techniquement et commercialement l'ADSL pour Villedieu et Buisson le 24 septembre 2005. Les clients intéressés pourront alors contacter le FAI (fournisseur d'accès internet) de leur choix. Plus de 97 % des abonnés à ce central seront éligibles à l'ADSL avec des débits possibles allant jusqu'à 2 Mgb. Une journée d'information animée par un revendeur du réseau France Télécom sera organisée le 7 octobre à la salle Bertrand. Les horaires seront confirmés par voie d'affichage. L'inauguration institutionnelle se déroulera ce même jour à 18 h 00 en présence, annoncée, de Claude Haut. Des invitations seront envoyées à la discrétion des deux municipalités.

Philippe de Moustier

Mousquetaires ?

La cantinière Mireille Dieu quittant son poste, ceci entraîne une succession de changements au sein du personnel communal de l'école.

Evelyn Bouchet que tout le monde connaît bien pour s'occuper des

enfants au CLAE (garderie après l'école) assure désormais la dure tâche de cantinière. Trouver des idées et des produits pour élaborer des menus équilibrés et appréciés des enfants n'est pas toujours une



Martine Fauque, Evelyn Bouchet, Véronique L'homme et Mireille Straet

mince affaire ! Sans aucun doute elle s'en acquittera le mieux possible.

À ses côtés Mireille Straet, ATSEM (agent territorial spécialisé des écoles maternelles), assure la surveillance de la cantine.

Chacune continue son travail en

classe et après l'école comme l'année dernière. Pour remplacer Mireille Dieu qui faisait également le ménage de l'école, Véronique L'homme vient d'être engagée par la mairie.

Pour seconder Evelyn Bouchet à la garderie

Martine Fauque donne aussi un coup de main à la cantine. À toutes ces personnes, une bonne année scolaire et plein de courage pour satisfaire et encadrer nos joyeuses têtes blondes ou brunes !

Armelle Dénéréaz

Zorro ?



Il est quelquefois râleur ou il fait de temps en temps une crise un peu excessive d'autorité. Michel Muller a ces quelques défauts bien visibles, parmi d'autres. Il a aussi de nombreuses qualités. Depuis deux ans qu'il s'occupe du matériel du comité des fêtes, les associations ne peuvent que se féliciter de sa rigueur (il sait où sont les choses et à quoi elles servent; il vérifie les entrées et sorties, etc) et surtout de sa disponibilité : il est toujours là lorsque l'on a besoin de lui et il aide tout le monde à installer, ranger, ... Ce sont des centaines d'heures, du petit matin au cœur de la nuit, qu'il a mises au service du village cet été.

Yves Tardieu

Photo de rentrée



12 enfants arrivent à l'école de Villedieu.

A la maternelle : en petite section Lisa Bertrand, Fanny Girard et Paul Saint Léger de Villedieu ; Florian Ganichot et Inès Morin de Buisson. Margaux Cotin (V) en moyenne section et Théo Bellion (B) en grande section.

au CP : Laurie Jouvét (V) et Anthony Scialacqua (V).

au CE1 : Hugo Cotin (V)
au CM2 : Valentin Bellion (B) et Audrey Scialacqua (V).

Cinq enfants sont partis au collège : Paul Tardieu, Annibal Guerra, Mathias Seigne, Alexis Bouffies, Kelly Galizzi

Les soixante seize élèves de l'école de Villedieu et Buisson répartis en trois classes, sous la direction de Ghislaine Beloeil, ont repris le chemin de l'école.

Une rentrée échelonnée pour les vingt enfants de maternelle qui permet une acclimatation en douceur. Aurélie Martin, assistée de Mireille Straet, accueille cette année huit nouveaux élèves dont six chez les

petits, un chez les moyens et un chez les grands.

Ghislaine Beloeil, quant à elle, est toujours en charge des CP et des CEI tandis que Laetitia Mevel reprend les CE2, CM1 et CM2 qu'elle avait quittés en début d'année scolaire pour s'occuper de sa petite Fanely née en octobre dernier.

L'équipe est donc à nouveau au

complet et prête à assurer dans les meilleures conditions possibles cette nouvelle année scolaire.

Laetitia Mevel se dit confiante malgré un effectif assez lourd dans sa classe du cycle III qui s'élève à 30 enfants. « Nous allons tester les nouvelles installations et faire en sorte que tout se passe au mieux » explique t-elle.

Il est vrai qu'il faudra beaucoup de

rigueur et de discipline pour permettre à tous ces enfants de travailler dans les meilleures conditions. Mais visiblement la bonne humeur et la sérénité règnent, et nous souhaitons à tout ce petit monde une excellente année scolaire avec beaucoup de projets variés et intéressants.

Armelle Dénéréaz

Dernière minute



Pour alléger le travail de Laetitia Mevel, l'éducation nationale vient de détacher une nouvelle institutrice. Chantal Mocca s'occupera principalement des CE2 le lundi et le mardi. Le jeudi et le vendredi elle reste ITR, c'est à dire remplaçant des maîtres absents dans la circonscription.

Le manque de place dans la classe des grands a occasionné un réaménagement des locaux. La petite cantine des maternelles devient le bureau de la directrice et son ancien bureau est attribué au CE2 ce qui permettra à Chantal Mocca de travailler avec ce groupe.

A.D.

Retraitée

Adieu menus, couverts, vaisselles et bambins ! L'heure de la retraite a sonné et Mireille Dieu, cantinière à l'école de Villedieu depuis le 1^{er} septembre 1984, quitte son poste mais ne délaisse pas pour autant l'école du village.

C'est maintenant, en tant que mamie, qu'elle fréquentera les lieux pour y conduire sa petite fille Emma avant que Martin soit lui aussi en âge d'aller en maternelle.

Avant Villedieu, Mireille a occupé différents postes. Elle a commencé sa carrière à la société Tecnomat de Vaison. Pour suivre son mari Michel, elle a ensuite travaillé à la mutuelle des PTT de Chalons en Champagne puis dans une mutuelle de cadres à Lyon avant un retour en Provence en 1982 où elle fait de l'intérim à l'hôpital de Vaison et à la centrale des titres du Crédit Agricole.



Elle succède donc à Marie-Rose Vial (la maman d'Huguette) qui fut cantinière de nombreuses années également.

Il est temps de dire merci à Mireille pour toutes ces heures passées au service des enfants, pour sa patience et son dévouement. Merci et heureuse retraite, Mireille, toujours active et entourée de vos petits-enfants.

Armelle Dénéréaz

Ils ont réussi leur examen

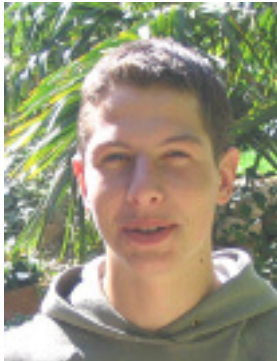
Les jeunes de Villedieu ne font pas que traîner au skate park, au café du centre ou en boîte de nuit. Il leur arrive d'aller à l'école, éventuellement d'y travailler et de réussir. Voici les réussites de cette année, en espérant n'avoir oublié personne... Difficile de ne pas souligner le caractère exceptionnel de la réussite de Joris Lech. Sorti (comme Pierrine, Jérémy et Alexandra) de l'école de Villedieu et du collège de Vaison, il a réussi le baccalauréat avec la mention très bien et les félicitations du jury (et les notes de 20/20 en maths et sciences économiques), il a été dispensé du concours d'entrée et admis directement à l'école des sciences politiques de Paris. Que les autres ne prennent pas ombrage de cette mise en avant : chaque réussite a sa valeur en elle-même et tout le monde a le droit d'échouer. Ce n'est pas l'auteur de ces lignes, qui s'y est pris à deux fois pour réussir le bac, qui dira le contraire !

Yves Tardieu



Pierrine Borel

Après un bac ES au lycée Jean-Henri Fabre de Carpentras, Pierrine a choisi de s'inscrire à la faculté de droit d'Avignon. Elle n'a pas de projets précis pour un métier et a choisi quelque chose de suffisamment général qui correspond à son bac.



Jérémy Dieu

Après un bac ES au lycée Jean-Henri Fabre de Carpentras, Jérémy a choisi de s'inscrire à la faculté des lettres d'Aix en Provence en "langues étrangères appliquées". Il envisage de s'orienter vers les métiers du tourisme en intégrant en troisième année un institut universitaire professionnalisé.



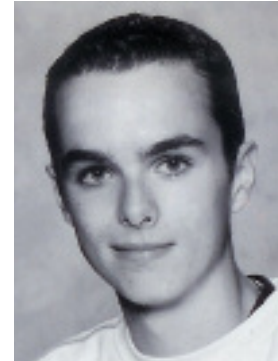
Gaël Dieu

Gaël a réussi son BEP de Technique de l'architecture et de l'habitat qu'il a préparé au lycée d'enseignement professionnel de Vedène. Il poursuit dans la même voie en première année de bac professionnel. Sa formation le destine à travailler dans un cabinet d'architecture ou de géomètre ou ...



Alexandra L'Homme

Après un bac ES au lycée Jean-Henri Fabre de Carpentras, elle a choisi de s'inscrire à la faculté de géographie d'Avignon. C'est une matière qu'elle appréciait au collège et elle a été séduite par la présentation qui en a été faite à la journée des métiers à l'université d'Avignon.



Joris Lech

Après un bac ES au lycée Ismaël Dauphin de Cavailon, il a choisi de s'inscrire en sciences politiques à Paris où il a été admis. Il n'a pas de projet précis, juste "une petite idée" autour du journalisme. Il a fait ce choix qui pourra lui offrir de nombreuses possibilités

Le 14 juillet à la Girelle

Les combattants d'Algérie Tunisie Maroc et leurs amis attendaient avec impatience leur réunion annuelle. La Girelle était une fois encore le cadre de retrouvailles chaleureuses. Toutes et tous ont fait honneur aux agneaux grillés, le grand air et le bon vin ont fait le reste. Merci aux organisateurs dévoués.

Brigitte Rochas

Nous remercions Marie-Thérèse et Gilles Benoit, résidents secondaires près du tennis et venant de d'Aulnay sur Iton dans l'Eure, pour ces photos.



Convives heureux : Kirstin et Bruce Lockhart, Georges Astruc



Le président : Jacky Maffait



A la découpe : Marcel Tortel

Et sur la place



Greniers vidés ?

Le vide greniers, organisé par le comité des fêtes a connu un très grand succès ce 14 juillet. Dès 6 heures du matin, particuliers et enfants ont été nombreux à venir s'installer sur la place du village où on pouvait déguster un petit café et une viennoiserie. Une quarantaine de stands a permis de trouver de tout : jeux d'enfants, objets de collection, des journaux comme Paris Match, des verres, des



Christine Tassan Din entourée de ses colonnes de chaises

colliers.. Le vide-grenier de Villedieu a toujours lieu le 14 juillet. C' est un rendez-vous qui attire beaucoup de monde : une date à retenir pour l'an prochain.

Nieki Veilex

Festival de juillet

Les trois soirées estivales organisées par La Gazette pour la quatrième année consécutive ont bénéficié d'un très beau temps, d'un soutien accru de nombreux partenaires, de spectacles de qualité et d'un public plus nombreux encore que les années précédentes. La buvette, alimentée par les producteurs locaux, a tenu son rang et accompagné ces soirées de la meilleure façon.

Let hit be le 20 juillet



Avec les Beatles chantés par Let hit be, le jardin de l'église était plein, près de 250 personnes ont été emballées. Dès les premières notes de Come together, on s'est rendu compte que l'on allait assister à un grand spectacle. Quand c'est en place comme ça, quand ça sonne comme ça, rien à dire sinon écouter et se régaler.

Une mécanique bien huilée où chacun

a sa place : Gérard à la batterie vocale, Pierre-Eric à la basse, Christophe (soprano), Michel (ténor) et Christian (alto) n'ont pas besoin d'instruments pour faire revivre le band de Liverpool.

Ils le font plus que revivre d'ailleurs car les cinq compères ne se contentent pas d'aligner les reprises. Ils ont travaillé et se sont imprégnés des chansons des Beatles pour les resservir à la sauce Let hit be. Ca marche en rock (It is a hard day's night, Back in the USSR) comme

dans la guimauve (Darling), en version ragga (You're coming old) comme en samba (I wanna hold your hand). On a même eu droit à quelques digressions dans Hey Jude, un bouillant Twist and shout et un

sublime When I'm sixty four.

Bref, de grandes sensations au cours d'une excellente soirée qui a aussi bénéficié du cadre magnifique du jardin de l'église et dont tout le monde est parti plus que ravi.

Denis Caron le 21 juillet

La voix chaleureuse de Denis Caron a tout de suite conquis l'auditoire de la

Désiré pistou

Après une interruption d'une année, le tennis club villadéen a renoué avec la soirée pistou sur la place, avec une équipe dirigeante partiellement renouvelée et sa fidèle armée de bénévoles à la corvée de pluches. En même temps que se préparait le pistou, la nouvelle gestion des cours (réservations, nouvelles cartes, ...) s'est mise en place. Cette soirée a connu son succès habituel et tout le monde l'a bien appréciée.

YT



Duo de charme au service : Laurent Brunel et Fanny Bellier



L'orchestre



Président hyper actif au milieu de la piste de danse



Convive apparemment satisfait

deuxième soirée. Il s'appuie sur un spectacle bien en place et une grande complicité avec les deux autres



membres du trio, son frère Daniel à la basse et au chant, et Jean Maillard à la batterie. Les histoires drôles, les anecdotes de la vie québécoise, les chansons du répertoire québécois, de Félix Leclerc, Beau Dommage ou Robert Charlebois s'enchaînent dans un spectacle chaleureux et plein d'humour. L'accent québécois ajoute à la saveur d'une soirée où le folklore, du Québec ou de la Louisiane, a eu sa place. Les compositions de Denis Caron trouvent

naturellement leur place dans le spectacle lui donnant une tonalité plus engagée. Un chanteur qui croit en l'homme et constate avec effroi les dégâts que celui-ci impose à la nature et au monde qui nous entoure comme d a n s l'émouvante "D'innocentes larmes" ou dans "Rêver en couleur". Cette soirée fut un vrai p'tit bonheur émaillée d'expressions aux accents de vieux français comme "T'as barré le char ?" pour "Tu as bien fermé la voiture ?". Les applaudissements fournis du public ont témoigné de la qualité du spectacle proposé.

Jean Marc Dermesropian le 23

Après avoir offert l'année dernière

l'Abécédaire de la chanson, Jean Marc Dermesropian, pilier du festival Brassens de Vaison la Romaine a concocté tout un programme autour de la Provence. Pour commencer, Les marchés de Provence chers à Gilbert Bécaud dominaient le ton. Une succession de chansons, de poèmes et d'histoires drôles rappelant le midi, Marseille, les odeurs et l'accent, ont permis à Jean Marc Dermesropian de donner une nouvelle fois un aperçu de son talent d'interprète et de guitariste, y compris classique..



Entraîné par sa bonne humeur, le public a pu fredonner les airs connus comme ceux de Fernandel (Félicie) ou des extraits d'opérettes de Vincent Scotto.

La soirée s'est prolongée par quelques "bonus". Jean Marc Dermesropian connaît des centaines et des centaines de chansons et peut répondre au pied levé à presque toutes les demandes du public.

Là encore, cette soirée a ravi les présents.



A la plonge, Rebecca Dénéréaz et Jean Pierre Rogel

Laurya Fardennes

Chapitre 14

La Vénérable Confrérie Saint-Vincent a tenu son XIVe chapitre d'été le 23 juillet. La journée a débuté par une messe célébrée par le prier André Mestre. Claude Poletti dirigeait le Chœur européen dont les chants emplirent l'église apportant à la cérémonie la solennité des grands jours de la confrérie.

Nombreux furent ceux qui se retrouvèrent ensui-



le matin, les préparatifs

te sur la place. Avant d'ouvrir officiellement ce XIVe chapitre, Jean Dieu rappela la situation difficile dans laquelle se trouvent actuellement les vignerons face à la production de masse des nouveaux pays producteurs de vin, à la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs et aux dispositions prises en France pour diminuer la consommation entraînant une baisse, la plus forte d'Europe. Garder l'espoir, encourager les vignerons – rôle des confréries bachiques qui auront à charge de revaloriser l'image du vin dans l'esprit des consommateurs et de soutenir les viticulteurs

dans leurs efforts à poursuivre le développement du vignoble de Villedieu.

Puis le grand cérémoniaire convia le premier des impétrants qui seront nommés chevaliers de la Vénérable Confrérie de Saint-Vincent : Aurélie Haupaix.

Depuis 2003 Aurélie est conseillère technique à la cave de Villedieu où elle a la lourde charge de la qualité « amont », c'est-à-dire le suivi des parcelles des adhérents, la mise en place de la traçabilité devenue obligatoire et le contrôle des différentes sélections parcellaires. Elle apporte ses conseils depuis la plantation des vignes jusqu'à leur production, de même dans la constitution de dossiers et cela avec toujours beaucoup de gentillesse et de professionnalisme.

Puis Jean Dieu accueille Thierry Mariani et le présente à la confrérie. Devenu assistant parlementaire, il est élu maire de Valréas à 30 ans (mandat qu'il a dû abandonner cette année), député du Vaucluse à 35, secrétaire des Français à l'étranger, également président des chorégies d'Orange et soutien important pour les viticulteurs au sein du groupe d'étude viticole à l'Assemblée nationale

le et à l'association nationale des élus du vin.

C'est ensuite le tour de Jo Doyen, industriel belge devenu Villadéen, installé avec son épouse Berthe à Saint-Claude depuis plusieurs années, membre du Rotary club de Vaison dans le cadre duquel il apporte sa contribution dans de nombreuses actions humanitaires dans le monde. Une activité annexe : la vente de Côtes du Rhône en Belgique au profit de mouvements de jeunesse de son ancienne paroisse. Aujourd'hui, ce sont plus de 2.000 cubitainers de la cave de Villedieu dont le bénéfice a permis l'achat et la rénovation de bâtiments pour les jeunes.



Gordon Hatton est alors reçu sur le podium. Ecossais né en Angleterre il demeure à Ville sur Auzon, fleuron des Côtes du Ventoux. Jean Dieu le remercie d'avoir accepté de rejoindre la confrérie de Villedieu. Musicien et grand amateur de littérature, il n'en est pas moins grand amateur de vin.

Hubert Vasseur, né en Belgique dans le Hainaut, a professé dans le domaine de la banque tout en

s'inscrivant dans de nombreuses activités : musique, théâtre, radio, et s'impliquant dans une association pour l'aide à la jeunesse handicapée. Sa maison villadéenne est à Saint-Laurent où il séjourne avec son épouse Anne Marie le plus souvent possible. On peut les rencontrer à l'occasion des fêtes du village à l'organisation desquelles ils apportent une aide précieuse.

Enfin, deux grands sportifs, René Hourquet pré-

sident de l'association nationale des arbitres de rugby et Gérard Reynaud président de l'A.S de Bédarrides depuis 10 ans, qui remplit d'eau les piscines qu'il construit et de vin le verre de ses amis.

Les débats étant clos, la séance est levée et déclaration est faite qu'il faut, séant, faire bonne et joyeuse ripaille.

Claude Bériot



Petite galerie de la soirée et de l'excellent repas servi par les vignerons de Villedieu avec l'accompagnement musical du Boo-boo jazz band.
De gauche à droite, le thon en train de devenir délicieux, le Boo boo, Pierre Dieu, Olivier Macabet et un nouvel intronisé, Jo Doyen, avec le recteur Jean Dieu

Fête votive

Pour la deuxième année consécutive l'ailoli se déroulait le soir. A nouveau, la place était pleine et le comité des fêtes ne disposant que de 400 places refusé du monde.

Des petits défauts d'organisation ont suscité quelques énervements dans les coulisses mais l'es-

Natacha Boursier, serveuse au bar cet été et épicière à partir d'octobre, a fait preuve à cette occasion d'une autorité remarquable, s'interposant sans hésiter entre les malabars éner-

vés et faisant cesser les hostilités. Les clients de l'épicerie (et l'épicière lui même...) sont pré-



Danse rock ou musette ?

terrains connus avec les Petits cochons qui depuis quelques années viennent régulièrement à Villedieu, un disc-jockey pour la soirée du bar et avec la course cycliste du dimanche matin organisée par l'USCV.

Le groupe de rock les Intox, présent l'année dernière lors de la soirée "punk", n'avait pu jouer. Le mardi, ils ont proposé un bon concert avec une sono raisonnable à un prix défiant toute concurrence. Au total, une fête votive réussie même si quelquefois elle semble un peu délaissée, à la fois par les Villadéens et les touristes.

Yves Tardieu



Aioli à l'horizon !

sentiel a été assuré : une soirée très agréable grâce à un très bon aioli, le beau temps et un orchestre ("Alain Jack") qui a su faire danser beaucoup de monde jusqu'à très tard.

On a pu noter aussi que la fréquentation assidue du café du Centre et du côtes du Rhône servi par le comité des fêtes a un peu échauffé les esprits et a provoqué 4 bagarres, sans gravité il est vrai.



Quel beau marcel !

La venue du grand orchestre de Guy Icard le samedi (voilà un nom qui fleure les années 70...) a suscité quelques réticences chez beaucoup : trop beau, trop grand, trop cher pour Villedieu. Il y avait paraît-il 19 personnes au total dans cet orchestre en comptant les musiciens, les danseuses et les techniciens. Je n'ai aucune idée du prix mais j'ai été agréablement surpris : un son bien réglé malgré le nombre des musiciens et le volume du matériel et un show plutôt bien fait. Bref, un vrai bal de fête votive selon la tradition des années 60, 70 ou 80.

Les dimanche et lundi nous ont ramenés vers des

Comité des fêtes

Le comité a connu dans l'été une crise larvée au sein de son bureau avec des oppositions quelquefois un peu virulentes. Les menaces de démission ont été assez nombreuses et quelques personnes ont joué aux pompiers de service (Y-a-t-il des pompiers pyromanes ?). Ces bisbilles n'ont guère transpiré pour le pékin moyen et n'ont jamais été évoquées en réunion. La dernière a eu lieu le 20 septembre et la question n'a pas été abordée.

À une date indéterminée (pour moi), le président

en titre du comité, très présent depuis 4 ans, s'est retiré ou a été écarté du rôle effectif de président tout en restant présent. Serge Bouchet, vice-président, assure l'intérim et la fonction.

En tout cas, si les coulisses étaient agitées, le souci de faire bonne figure et de faire son boulot a permis à toutes les animations de se dérouler comme d'habitude. Pour Villedieu et pour les touristes, les fêtes ont été au rendez-vous et c'est l'essentiel.

Yves Tardieu

Arrêt couleur (1)

Les feuilles des platanes de Villedieu ont frémi de bonheur en ce 15 août. De merveilleuses notes de jazz les incitaient à danser tandis que leur cœur, leur regard et leur esprit jouissaient de notes colorées.

Belles Arlésiennes, belles Africaines ou belles dénudées, toute une colonie d'oiseaux, chiens, chats, coqs ou même tortues, fleurs de toutes saisons, paysages

marins, de montagne ou provençaux, intérieurs colorés ou décors abstraits, tous ont joué les modèles pour des œuvres aussi variées que réussies : gravures, photos, collages, aquarelles ou huiles. Il y en avait pour tous les goûts.



La mère de France Bedouin : Marie Jo Bernard



Les tableaux d'Aline

Les artistes, Villadéens pure souche ou venus des quatre coins de la France ou d'Europe, habitués des expos ou peintres tout neufs, étaient unis autour d'un seul objectif, nous faire partager leur passion. Ce fut réussi.

Le mistral a cessé et les platanes se reposent. Trop vite ils perdront leurs feuilles mais pas l'espoir de les retrouver vibrantes sur cette place qui, cet été encore, fut animée de bien de belles fêtes.

A tous, organisateurs et artistes, merci

France Bédouin

Arrêt couleur (2)

Oh ! Ces couleurs, éclatantes, pastels, sombres que je ne distingue pas. Je suis daltonienne !

Sachez que 8 % de la population masculine et 0,45 % de la population féminine sont daltoniens. Cette défaillance de la vue est héréditaire. Les femmes la lèguent à leurs enfants, surtout à leurs fils. Dans la vie courante c'est plutôt un handicap, selon le degré de daltonisme, puisque la personne ne peut pas voir certaines couleurs et par la suite ne peut pas exercer certains métiers. Pour vous initier aux gênes rencontrées, je vous ai choisi quelques exemples. Dans un magasin de chaussures je dois toujours demander si celles de mon choix sont noires, bleu marine ou marrons pour que je puisse les mettre avec mes vêtements. Ceux-ci sont toujours choisis avec des copines et surtout j'essaie d'avoir des couleurs neutres. Il m'est arrivé à plusieurs reprises de me promener avec une

chaussette bleu marine et une noire jusqu'au moment où quelqu'un me fait la réflexion.

Un jour, une amie qui avait fait repeindre sa maison, nous invite mon fils et moi pour voir le résultat. Les murs étaient peints dans une nuance d'orange, enfin je peux me tromper, et les portes d'intérieur dans une couleur pastel. Le fiston s'émerveille "joli ce rose", la mère qui corrige "mais c'est du bleu" et la propriétaire nous dit "mais c'est du gris", éclats de rire. Raté !

Mon dernier exploit c'était au restaurant. La serveuse me donne la carte : impossible de lire le nom des plats. Je me suis fait aider comme d'habitude. On a l'air fin, mais c'est rigolo pour tout le monde.

Nous sommes nés comme ça, mieux vaut le prendre en rigolant, il n'y a pas de remède !

Bernadette Croon

Spirit of passion

Pour la seconde année consécutive, le moto club « Spirit of passion » a organisé une rencontre et des balades moto dans la région : « La Tarasque 2005 »

Ils se sont retrouvés à la Magnanarié fin juillet pour des balades dans le Tricastin, le Nyonsais et une ascension du Mont Ventoux.

Pour eux, « l'année 2005 est particulièrement active : le tour de Corse, la participation aux coupes moto légende, le Piémont Italien, le Cantal et plus de



18 sorties dominicales » expliquent Marc Bertrand et Jean Michel Jouve les fondateurs du club. Ils sont heureux d'annoncer leur grand projet pour 2006 : le tour du Sénégal à moto !

Pour tous les amateurs désirant rejoindre le club ou obtenir des informations : renseignements sur le site www.650-France.com ou Marc Bertrand au 04 93 40 82 63.

Armelle Dénéréaz

Bien notée

L'association « Note et Bien » a proposé toute une série de concerts de musique de chambre à Villedieu, Grignan et Nyons en conclusion du stage d'été que ses membres ont effectué à la Magnanarié durant une semaine.

Pour inaugurer cette semaine musicale, quelques privilégiés ont eu droit à un moment musical au sein même du stage, exécuté par les professeurs Antoine Lederlin au violoncelle et Marc Desmons à l'alto, tous deux solistes pour le premier à l'orchestre de Bâle en Suisse et le second à l'Opéra de Paris.



Pergolèse, Bach, Beethoven, musique tzigane étaient au programme. Un vrai moment de bonheur où l'on a pu apprécier la virtuosité des musiciens et la passion des stagiaires, tous amateurs avertis !

A l'église de Villedieu, le jeudi 25 août, ce fut un ensemble de violoncelles qui a exécuté notamment « l'Elégie de Fauré ».

Le concert a débuté par un concerto pour un violoncelle, puis deux, puis trois se sont rajoutés jusqu'à huit et malheureusement la soprano Véronique Rivière n'a pu les rejoindre comme prévu pour « Bachianas Brasileiras N°5 » de Villalobos œuvre pour soprano et huit violoncelles, une extinction de voix lui ayant été

fatale ! Un grand moment musical et très intéressant pour les néophytes, le violoncelle n'étant pas toujours autant représenté dans les ensembles de cordes, mais là quelle leçon de musique dans une église bien remplie !

Les stagiaires et professeurs se sont encore produits le samedi 27 août à la collégiale du château de Grignan, et le dimanche 28 août à l'église Saint-Vincent de Nyons, professeurs et élèves ont offert un concert avec chœur et orchestre dans des œuvres de Bach, Monteverdi, Vivaldi, Mozart, Mendelssohn et le concerto pour violoncelle en ut de Joseph Haydn pour cordes, deux flûtes, deux clarinettes et un cor en oeuvre phare. Le chef étant tout simplement Sébastien Billard, par ailleurs chef d'orchestre de la garde républicaine ! La participation financière à ces trois concerts était libre. Les recettes réalisées ont été reversées aux associations : les Amis des tilleuls (aide aux adultes handicapés) de Taulignan et AMDS, médecins du sud Drôme, qui aident au fonctionnement d'un centre de santé au Burkina Faso.

Armelle Dénéréaz

Note et Bien

L'association Note et Bien est née il y a dix ans lors d'un stage à la Magnanarié du COGE (Chœur et orchestre des grandes écoles) afin de continuer à pratiquer de la musique ensemble et surtout de la partager avec ceux qui ont peu l'occasion d'en écouter. Denis Moquot, fondateur de l'association d'une soixantaine de membres, explique leur fonctionnement :

« Nous nous retrouvons depuis dix ans, quatre fois par an pour des concerts, avec chœur et orchestre, dans des églises de Paris. La recette de chaque soirée est ensuite remise à une association caritative d'où le nom de l'association Note et Bien. D'autre part, en petites formations de musique de chambre, nous nous produisons aussi dans des foyers de vie de sans abri ou des mai-

sons de retraite. Le chœur de « Note et Bien » fonctionne, lui, d'une façon régulière toute l'année et est dirigé par Denis Thuillier. Pour fêter les dix ans de l'association, l'idée est venue de nous retrouver cette fois-ci pour un stage de musique de dix jours et en famille ».

Environ une quarantaine d'adultes et vingt enfants de un à dix ans ont ainsi pratiqué de la musique chorale ou instrumentale, sous la direction de leurs professeurs et le tout dans une atmosphère détendue de vacances mais avec beaucoup d'assiduité. Une vraie ruche ! Tous les recoins de la Magnanarié étaient occupés soit par un violoncelliste, flûtiste ou autre musicien en herbe à la recherche de son archer !

Armelle Dénéréaz

Challenge des élus

Le samedi 3 septembre sur la place de Rasteau le premier challenge des élus de la Copavo a vu le jour. Né d'une discussion informelle entre les maires de Villedieu, Roaix et Rasteau à la sortie d'une réunion, l'idée a fait son chemin et s'est

par Blanc, Puigmal, Tortel.

Ce tournoi a été pris en charge pour l'organisation par la Boule amicale de Rasteau. Pour permettre à chacun de passer une bonne journée

L'équipe de Rasteau a gagné ce premier challenge devant l'équipe de Villedieu

Yves Tardieu



Les maires de Villedieu, Cairanne, Rasteau et Buisson en pleine action



Le reste de la triplette villadéenne

concrétisée.

Chaque conseil municipal a été sollicité pour présenter des équipes par village. Certains villages ont constitué deux équipes, d'autres une. Il y avait au total 10 villages représentés (sur 14) et 15 équipes pour ce concours de boule inédit.. L'équipe de Villedieu était constituée par la triplette Vollot, Martin, Berthet-Rayne et Buisson

dans un tournoi sans enjeu (ni mise pour s'inscrire ni prix à gagner...), il n'a pas eu lieu par élimination mais selon le "système Aurand". Chaque équipe a fait 4 parties (les adversaires sont tirés au sort). Gagner vaut deux points, une défaite 0. Les équipes sont classées au nombre de points puis au "goal average". Il n'y avait pas de prix mais un challenge à gagner et chaque équipe a reçu une valisette de vin (les

vignerons de Rasteau ont donné les bouteilles) et un tee-shirt floqué au nom de la SNEF qui les a offerts.

Pour tenir le coup pendant cette dure journée, les compétiteurs ont pu se restaurer avec un repas (crudités, grillades, frites, fromage et glace) préparé par la Boule amicale de Rasteau et que chacun a payé 10 €.

Pétanque frites

Rasteau n'est pas le seul haut lieu de la pétanque cet automne. Nos amis belges peuvent être satisfaits d'apprendre que les championnats du monde de pétanque ont eu lieu à Bruxelles du 21 au 26 septembre et que les Belges brillent. Au jour où l'article est écrit, l'équipe de France 1 a gagné contre le Japon, la Hongrie et la Norvège mais elle a perdu contre la Belgique 2, la Côte d'Ivoire et la Hollande ! La géographie de la pétanque est mal connue puisque les vainqueurs des poules de qualification sont : la Mauritanie, Madagascar, le Maroc, Tahiti, l'Espagne, la Tunisie et les deux équipes de Belgique ! Un résumé des championnats sera diffusé sur France 3 le dimanche 2 octobre avec comme consultant Henri Salvador.

Yves Tardieu

<http://www.fipjp.com/~brussels2005/>
<http://www.petanquebelge.com/>

Contest

Dimanche 11 septembre s'est déroulé un contest de retrouvailles au skate park de Villedieu. Malgré un ciel chargé, la journée a rassemblé un peu plus de 250 personnes sur le site avec des participants venus de Valence, d'Avignon, de Martigues et du Gard informés grâce aux pubs diffusées sur les radios NRJ, Nostalgie, Bleue Vaucluse, Europe 2, ...

Dès 11 h, les jeunes skaters pouvaient s'inscrire à la compétition, organisée par le skate shop "Circle" à Avignon. Trois "run" dans chaque tranche d'âge (-16 et +16 ans) ont occupé un public nombreux jusqu'à 18 h. Les vainqueurs ont été gratifiés de très beaux lots, offerts par le magasin "Circle" : skate boards, chaussures, roulements, trucks, tee-shirts, etc.. Adrien Bonnaventure de Rasteau et Virgil Goiffon de Cairanne ont été qualifiés parmi les teams gagnants !

A midi, un grand barbecue organisé par le bureau de l'association a permis à tous de se restaurer sur place. Merci aux mamans qui ont enrichi le buffet du bar de leurs délicieux gâteaux salés et sucrés : ils ont régalié petits et grands, sportifs et moins sportifs.

Le skate park de Villedieu vit et ravit !

Nieki Veilex

La Prévoyante

Le 11 septembre a été aussi la date de l'ouverture de la chasse. Cette ouverture a été « moyenne » à cause du mauvais temps. Il y a du gibier, en particulier des lièvres même si pour ce premier jour ils ont réussi pour la plupart à s'échapper. Il n'y a pas eu non plus de gros gibier, sanglier ou chevreuil, au tableau de chasse de cette ouverture. Toutefois tout le monde ou presque a tué quelque chose.

La société de chasse a vendu cette année une soixantaine de cartes dont le prix va de 40 euros pour les Villadéens à 160 euros pour les étrangers à la commune et 80 euros pour les "demi-étrangers". Pour la chasse au gros gibier, il faut également acheter une carte spéciale.

L'argent recueilli sert à financer les lâchers de gibier. Il y a des lâchers de repeuplement faits en dehors des périodes de chasse. Dans l'année la Prévoyante fait quatre lâchers de tir, essentiellement de faisans et des perdreaux adultes. Le premier a eu lieu la veille de l'ouverture et les trois autres sont programmés les 2 octobre, 1er novembre et 11 décembre.

Yves Tardieu

Tournoi Jean-Pierre Moinault

Jean-Pierre Moinault, trop tôt décédé, était un très bon joueur d'échecs aussi bien par sa technique de jeu que par son éthique des échecs. Avec lui, ou plutôt contre lui, les parties étaient très difficiles et passionnantes. Il préférait bien jouer et perdre que gagner en jouant mal. Il avait un sens aigu du sacrifice de pièces et une belle vision de la position d'attaque.

Il aurait voulu que le club de Villedieu joue par équipes, ce qui se fait depuis 2 ans. Le club d'échecs de Villedieu a décidé en son hommage de créer un tournoi « Jean-Pierre Moinault ».

La première édition de ce tournoi a eu lieu le dimanche 11 septembre chez Denis Tardieu. Une quinzaine de jeunes avaient été invités. Ils sont venus de Bollène, Morières, Isle-sur-la-Sorgue, Bagnols-sur-Cèze et de Villedieu au grand complet. Dans une ambiance familiale très conviviale, dès 10 h du matin, les compétiteurs ont poussé ces petites pièces en buis qui font la joie de tout le monde.

Après un repas très arrosé, la reprise a été difficile et les plus sobres tirèrent leur épingle du jeu. Le vainqueur Ivan Sibirko a gagné tous ses matchs. Le meilleur de notre club est Frédéric Alary (c'est lui qui a apporté le vin). Bonne performance de Damien Dénéréaz, de Mathilde Giraudel et de Paul Tardieu, premier des jeunes non licenciés.

René Kermann

Petit bilan de la saison passée :

L'équipe monte en N5. Citons les joueurs qui ont permis cela : Denis Tardieu, Peter Stolvick, Bernard Lubrano, Mathilde Giraudel, Damien Dénéréaz et Frédéric Alary.

Individuellement, Mathilde est championne benjamine et Damien s'est très bien défendu dans un tournoi très relevé. Les joueurs dans leur ensemble ont participé à des tournois en parties lentes ou rapides.

Pour la saison à venir l'équipe visera surtout le maintien. Elle sera renforcée par François Reynaud de Morières et René Kermann qui se décide enfin à jouer à Villedieu. Individuellement il y aura les championnats de Vaucluse ainsi que plusieurs tournois : Morières, Avignon, Orange etc.

Nous accueillons toujours les enfants le vendredi de 20 h à 21 h, à la salle annexe du bar (non-fumeurs). Ils peuvent apprendre à jouer ou se perfectionner.



Novis

« C'est la première fois que je célèbre un mariage sur la place devant la mairie ! » s'exclamait Jean Louis Vollot en introduction à cette cérémonie de mariage peu habituelle.

Yvon Manela et Dominique Morel avaient en effet choisi ce lieu pour permettre à leurs nombreux parents et amis d'assister à l'évènement. Tous deux psychiatres à Paris, ils ont préféré s'unir à Villedieu, village où ils résident le plus souvent possible dès que leur profession le leur

permet. En présence de leurs témoins, Tito et Nicole Topin et de Josette et Claude Avram, ils ont échangé leurs alliances avant d'offrir à la nombreuse assemblée le verre de l'amitié sur la place du village.

La pluie a eu la délicatesse d'attendre le début de la soirée pour s'inviter à la noce !

Aux novis, tous nos vœux de bonheur !

Armelle Dénéréaz



Flavescence et cicadelle

« Un sarment caoutchouteux, pas aoûté, des feuilles rouges pour un cépage rouge qui s'enroulent sur elles-mêmes, pas de grappes ou une grappe sèche ». C'est ainsi qu'Aurélié Haupaix, de la cave coopérative la Vigneronne, décrit les symptômes de la nouvelle maladie du vignoble de la région.

Tel un médecin-es-vignes, Aurélié connaît bien ces symptômes. Elle a appris à les reconnaître sur le terrain quand elle

démique et elle peut donc s'étendre rapidement si on ne fait rien ».

La croissance épidémique peut être très rapide, passant typiquement d'un plant touché à 10 plants l'année suivante, puis de 10 à 100, de 100 à 1000, etc. À tel point, précise un récent bilan de la FREDON (l'organisme chargé de combattre les organismes nuisibles en milieu agricole), qu'on pourrait perdre des vignobles entiers ou des cépages



Aurélié Haupaix montre un cep touché

était technicienne dans une cave viticole de l'Hérault. Elle est revenue dans sa région natale il y a deux ans. « Je ne savais pas que j'allais retrouver cette saleté ici » glisse-t-elle en me proposant un tour sur le terrain pour me montrer de quoi il s'agit.

La maladie se nomme la flavescence dorée. Elle est due à une bactérie qui pénètre dans les cellules-hôtes d'un insecte, une cicadelle, qui à son tour pénètre dans les tissus de la vigne. Si on ne la combat pas, alors les insectes vecteurs, ces cicadelles de malheur (elles ressemblent à de minuscules puces vertes, qui sautent dès qu'on retourne la feuille), s'installent confortablement sur la plante. Pendant ce temps la plante est infectée, le cep dépérit. « C'est une maladie sérieuse qu'il faut combattre, dit Aurélié Haupaix. Elle est très épi-

sensibles qui seraient sévèrement touchés.

Cela dit, sévèrement touchée, la région ne l'est pas et elle réagit, elle se mobilise. Alors que cette maladie est présente en Corse, dans le Midi et en Aquitaine depuis plusieurs années, son arrivée ici est récente. Un premier foyer a été découvert en octobre 2001 sur les communes du Pègue et de Rousset-les-vignes. Puis à Valréas en 2002.

Un nouveau foyer, important celui-là, a été découvert en 2003 sur la commune de Vaison-la-Romaine : 335 ceps atteints, sur 21 parcelles. « Nos inquiétudes viennent surtout de là, admet Aurélié. Proche, très proche... ». Les contrôles alors effectués dans le secteur ont mis en évidence la présence de ceps malades sur Villedieu, à raison

Ali Baba

A Villedieu, il existe une caverne mais elle n'est pas naturelle et encore moins une simple cavité creusée dans le sol afin de fournir un abri. La plupart des gens aujourd'hui ignorent son existence ou tout au plus en ont-ils entendu parler. En fait, il s'agit d'un ouvrage d'art dissi-

Nul ne sait à ce jour quand et par qui cet aqueduc a été construit. Toujours en activité celui-ci sert à l'arrosage des terres de Villedieu qui bordent l'Aygues.

Pourquoi une telle construction dont le coût aujourd'hui serait exorbitant ?



A cet endroit, le canal, en amont à l'air libre, aurait pu simplement contourner le coteau et rester à découvert. Peut-être la proximité de l'Aygues y est-elle pour quelque chose ? D'autre part il eut été difficile de récupérer la perte de la pente et son passage à l'air

mulé, bien sûr, à la vue des passants et dont l'existence mériterait une certaine reconnaissance et peut-être même son inscription au registre de ce qui est à voir et à protéger.

libre dans le coteau aurait eu pour résultat le creusement d'un fossé trop profond.

L'aqueduc mesure environ 1.50 m de

En bref, il suffit de dire que sa longueur est de 150 mètres enterrés, cela va de soi, sous une épaisseur de quelques mètres de terrain qui sans doute ont justifié sa construction en pierres de taille.

D'une hauteur et d'une largeur justes suffisantes au passage d'un être humain, cette caverne est parfaitement rectiligne. Nous pouvons apercevoir depuis son entrée une faible lueur dans l'obscurité qui révèle quelque part sa sortie.

En fait, une fois la plaque en fer ôtée de l'entrée, nous découvrons un aqueduc souterrain qui se trouve à la limite de Mirabel et de Villedieu, dissimulé dans le ravin de la combe et courant sous un coteau planté de vignes. Une maison est même construite un peu avant la sortie à la verticale de cet ouvrage.



hauteur sans compter la lime qui s'est accumulée dans son fond. Son ouverture est d'un peu plus de 90 cm. Sa clé de voûte mesure 24 cm. La hauteur de l'arche est de 50 cm. On peut remarquer le découpage esthétique de la plaque qui ferme son entrée.

A l'heure actuelle il est prévu de nettoyer cet aqueduc afin de le maintenir en activité.

Si des personnes connaissent l'histoire de cet ouvrage, qu'elles se manifestent.

François Dénéreaz

de 7 ceps sur deux parcelles. Suite à quoi, un arrêté préfectoral de 2004 a défini un périmètre de lutte obligatoire comprenant 16 communes ou parties de communes sur l'Enclave des Papes et le secteur de Vaison. Villedieu et Buisson en font partie.

Comment lutte-t-on contre le fléau ? Prosaiquement, en arrachant les ceps touchés et en les brûlant. Mais il faut éviter la propagation de la maladie par l'insecte, donc il faut traiter avec des insecticides toutes les parcelles des zones où on a établi le périmètre de lutte. Cela signifie que tous les viticulteurs de Villedieu et Buisson, dûment avisés, sont tenus de traiter leurs vignes avec un insecticide approprié, tiré d'une liste établie par les experts. Cas particulier : les vignobles « bio » peuvent être arrosés d'un produit bio, à base d'orties. Ces traitements se font sous la responsabilité des agriculteurs et un contrôle est effectué par les autorités à partir des factures de produits achetés.



L'horrible cicadelle !

Comme l'arrivée de cette maladie et ses foyers sont récents dans la région, il y a encore bien des inconnues. Un des défis majeurs, selon Aurélie Haupaix, est de faire une bonne prospection des parcelles, qui ratisse tout et ne laisse rien de côté. Il faut donc organiser des sortes de « battues de terrain », une inspection visuelle rang après rang de toutes les parcelles. À partir de fin août, sur trois semaines avant les vendanges, c'est ce qu'on a fait à Villedieu, Aurélie Haupaix servant d'expert au nom du FREDON,

compte tenu de ses compétences en ce domaine. « 62 % des parcelles avaient été inspectées les deux dernières années, nous devrions nous rendre à 100% avec cette opération », précisait Aurélie.

Au moment d'aller sous presse – comme disent les

grandes gazettes – nous ne savions pas si cette inspection a permis de découvrir de nouvelles contaminations.

En résumé, la flavescence dorée et sa cicadelle sont de sales bestioles dont la viticulture locale se passerait bien, surtout par les temps qui courent. Elle nécessite une vigilance qui devra être prouvée et renouvelée pendant plusieurs années. Du côté positif, signalons que les traitements existent et ont gardé la maladie sous contrôle dans d'autres régions de

France, donc il n'y a pas de raison de penser que le vignoble des Côtes du Rhône ne pourra faire face à cette menace. Enfin, dans l'ensemble, la commune s'en est bien tirée jusqu'ici, mais la proximité du foyer important à Vaison laisse des craintes pour l'avenir. Le rapport technique du FREDON pour 2004 comporte d'ailleurs ce passage sibyllin : « Sur les deux parcelles flavescences de 2003, une est assainie et l'autre présente 18 ceps contaminés contre 2 en 2003. Suite aux prospections, trois nouvelles parcelles sont trouvées, réparties sur la commune ». Cela signifierait donc qu'il y avait l'an dernier quatre parcelles atteintes, dont une qui aurait dû être assainie mais se trouvait au contraire en expansion, pour une raison obscure qu'on ne précise pas.

Par ailleurs, le fait que la maladie touche aussi de nouvelles parcelles sur d'autres zones de la commune, même peu nombreuses, constitue une autre ombre au tableau.

Jean-Pierre Rogel

Vendanges et dégustation

Le jeudi 20 octobre prochain, les amateurs de bonnes cuvées pourront déguster le Chardonnay 2005, millésime d'excellente qualité au petit goût de banane. Les dirigeants de la Vigneronne sont heureux de donner ce rendez-vous pour le lancement de cette cuvée en présence des viticulteurs au caveau de la Vigneronne, à partir de 18 h. Pour l'heure les vendanges battent leur plein.

Après des débuts perturbés par la météo, elles se déroulent désormais dans de bonnes conditions. A la Vigneronne on enregistre déjà 2 300 t de raisins c'est-à-dire environ la moitié de la récolte.

Jean-Pierre Andriolat, le directeur, estime déjà que les vendanges seront moins abondantes que l'an dernier mais cette perte devrait être largement compensée par une qualité qui s'annonce très bonne. Degré et raisins sains et bien mûrs sont au rendez-vous.

« C'est de bon augure pour la suite, car malgré la crise grave que traverse la

viticulture, la Vigneronne tire son épingle du jeu sur le plan commercial et à ce jour enregistre des stocks en cave, corrects. Les 38 médailles obtenues sur le millésime 2004 sont pour beaucoup dans cette réussite commerciale » explique t-il.

Il se félicite aussi pour le grand professionnalisme des adhérents qui au travers un suivi plus rigoureux des

méthodes culturelles obtiennent des résultats probants et encourageants. C'est ainsi que la pratique de l'agriculture raisonnée entre dans les mentalités et va dans le sens de l'exigence des consommateurs plus soucieux de leur santé.

Il est à noter également que la Vigneronne figure à nouveau en bonne place dans le guide Hachette

2006 qui a porté son coup de cœur sur les Côtes du Rhône Templier rosé et sur le vin de pays rosé de Villedieu. Un nouveau signe d'encouragement pour cette cave soucieuse de proposer des produits de qualité.

Rendez-vous donc le 20 octobre à partir de 18 h pour le lancement du Chardonnay 2005 au caveau de la Vigneronne, avant la traditionnelle fête des vendanges à l'occasion de laquelle l'on dégustera le vin nouveau !

On voit ci-contre l'équipe féminine de la cave, prête à accueillir les raisins et à enregistrer les commandes. En janvier prochain, Christiane Thès prend sa retraite. Elle est remplacée par Emmanuelle Morandeau qui est déjà en place auprès de Babeth Marche. Célia Bonhomme, en BTS oenologie, effectue son stage pendant cette période de vendanges.



Monique Vollot, Christiane Thès, Emmanuelle Morandeau, Elisabeth Marche, Célia Bonhomme, Aurélie Haupaix

Armelle Dénéréaz

Buisson de fleurs

La commune de Buisson a participé cette année pour la première fois au concours des villages fleuris organisé par le Comité de tourisme de Vaucluse qui regrette cependant le peu de communes du Haut Vaucluse participant à ce concours.



A ce titre, Buisson a obtenu le 3e prix dans la catégorie des communes de moins de 500 habitants.

« Ce prix récompense autant l'effort de chacun pour fleurir le village que la propreté des rues, l'effort en matière d'enfouissement des câbles et autres antennes inesthétiques, en matière de tri sélectif, de réfection de façade, de valorisation du patrimoine. Tout autant que les élus, les habitants sont récompensés et encouragés par l'obtention de ce prix », se félicite Liliane Blanc, maire du village.

« Le village est l'affaire de tous et je tiens à remercier ceux qui ont activement participé à ce résultat, même les enfants. Chacun à sa façon s'est mobilisé pour le meilleur et le résultat est ce prix d'encouragement pour continuer dans cette voie. Les idées sont les bienvenues pour l'année prochaine ».

Ce n'est pas seulement ce concours qui a permis d'avoir un beau village. Depuis longtemps déjà, l'on peut admirer à Buisson des balcons fleuris et autres ruelles qui ne manquent pas de charme par leurs façades fleuries et les petits bancs coquets qui invitent à la pause et au bavardage.

Armelle Dénéréaz

Buisson d'inventions

Depuis le début de cette année, un plombier s'est installé à Buisson.

Jean-Pierre Pochon arrive avec un parcours très original et très particulier. Mécanicien de formation, il a travaillé longtemps dans le Pas

de Calais dans le garage de son père. Travaillé par le virus de l'invention, il met au point un premier système qui permet aux handicapés d'embarquer leur fauteuil sur le toit d'une voiture. Il présente son travail dans un salon à Genève où il est primé. Il s'installe alors dans l'Ain.

Il travaille comme chef d'atelier dans une concession Renault puis dans un centre de contrôle Véritas qu'il dirige. En même temps, il améliore et modifie son système. Avec le concours du Rotary, il finan-

ce son invention et la brevète.

En 1994, il gagne le grand prix du



de Calais dans le garage de son père. Travaillé par le virus de l'invention, il met au point un premier

Buisson d'artistes

La salle des fêtes de Buisson était bien pleine en ce jour de vernissage qui inaugurerait l'exposition de peintures, intitulée Buisson d'artistes ! A l'initiative de Cyril Besson, tous les artistes buissonnais se sont réunis pour une exposition commune qui permet à tous les gens du village de découvrir les nombreux talents locaux et surtout d'admirer leurs œuvres.

Ce fut l'occasion pour Liliane Blanc, maire du village, de saluer cette initiative tout en remerciant les personnes exposantes. La condition pour participer à cette exposition était simplement d'être Buissonnais natif ou d'adoption. « L'exposition remplace cette année la traditionnelle journée "artistes au cœur des remparts" qui n'a pu être organisée. Elle met à l'honneur les Buissonnais qui ont relevé le défi de s'organiser en moins de quinze jours !... Si notre région est riche en festivités et en événements culturels, c'est bien parce que chaque commune y contribue à sa façon. Buisson apporte sa touche grâce au dynamisme des bénévoles, qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés. » concluait Liliane Blanc avant d'inviter les convives à partager un copieux buffet apéritif. Il est à souligner que cet apéritif, offert par la municipalité qui a largement soutenu cette manifestation, a été complété par les artistes eux-mêmes qui ont également pu faire preuve de leur talent culinaire !

Cette chaleureuse rencontre inaugurerait tout un week-end d'exposition au cours duquel les visiteurs ont pu admirer le travail des six artistes pré-



Sylvain Tortel, Aimée Torrès, Tony Hollanders, Dominique Le Cronc, Philippe Puigmal, Cyril Besson, Aline Laffont, Brigitte Millour-Delton, Linh, Ambre, Liliane Blanc

sents, d'expressions très diverses, et qui ont apporté leur touche très personnelle à cette exposition. L'on a pu ainsi contempler les œuvres de Tony Hollanders, de Linh, de Ambre, de Brigitte Milour-Delton, de Aimée Torrès et de Cyril Besson, réunis ici grâce à l'aide de Gisèle Moncet, chargée de la coordination de cette manifestation.

Armelle Dénéréaz

concours Lépine avec la Chairbox, qui permet à un handicapé d'être autonome avec sa voiture. Il est également primé par le ministère de la santé et l'Agence nationale de valorisation de la recherche. Son fauteuil est automatiquement rangé sur le toit dans un caisson. Il crée une entreprise artisanale, JPP systèmes; pour fabriquer et commercialiser la Chairbox. Devant le nombre de commandes, il ne peut plus travailler seul. Il vend son brevet à la société Okey technologies dans la

région parisienne et y travaille comme ingénieur. Il invente d'autres procédés qui permettent d'aider la vie des handicapés (un accélérateur au volant, un système pour que le fauteuil se range à l'arrière de la voiture et non sur le toit, un système de commandes manuelles pour les karts) qui conduisent à six nouveaux brevets.

Après quelques années, il vient vivre dans la région pour raisons familiales tout en travaillant encore à

suite page 16

Porcelaine et fer forgé

Une bien jolie exposition s'est tenue le mardi 9 août à l'épicerie de Buisson. Nathalie Berrez a présenté ses dernières réalisations de peinture sur porcelaine.

Assiettes, tasses et soucoupes, cendriers et vide-poches, verres et autres photophores ont, le temps d'une soirée, ravi les visiteurs du bar à vin de Buisson devenu trop petit pour la circonstance.



Les ors et les lustres appliqués avec goût se reflétaient à la lumière tamisée des bougies, rendant les objets encore plus précieux et chatoyants.

« C'est toute une méthode d'appliquer les peintures qui,

avant cuisson, se ressemblent toutes et n'ont pas leur teinte définitive. C'est parfois une découverte et une surprise à la sortie du four lorsque l'objet fini apparaît avec ses couleurs et ses reflets ! » explique Nathalie.

Cependant dans la rue, les nombreux amis et visiteurs invités ont pu s'émerveiller devant les œuvres en fer forgé réalisées par Joëlle Gavin.

Cette artiste manie le fer comme d'autres la peinture et sait donner à ce matériau pourtant rude de belles formes pures et élancées. « Le feu et l'enclume sont les éléments essentiels utilisés dans ce travail, je cherche à conserver l'esprit premier, linéaire et abstrait de l'acier » raconte Joëlle, à l'allure frêle et sensible.

De taille relativement importante, les pièces ici présentées peuvent facilement trouver place dans un jardin ou dans des espaces intérieurs épurés. L'on peut retrouver Joëlle et ses créations lors des journées d'art de Vaison



qu'elle organise ou tout simplement dans son atelier de forge, zone de l'Ayguette à Vaison. Ce vernissage a donné l'occasion de découvrir ou de redécouvrir ces deux artistes locales aux talents si différents mais qui savent faire partager leur plaisir de créer, d'imaginer des formes ou des motifs nouveaux ne cessant d'étonner et de ravir celui qui les regarde.

Armelle Dénéreaz

Jazz et chansons

Après avoir accueilli le vernissage de peinture sur porcelaine et de sculpture, l'épicerie de Buisson a proposé le dimanche 14 août une soirée musicale dans l'esprit jazzy des années 50. A cette occasion Michel Barrier, musicien vivant à Buisson, avait réuni autour lui quelques amis pour une soirée assiette-concert.

Accompagné d'Isabelle Zeitoun au chant et de Jean Housset au saxo, un autre Buissonnais musicien, Michel a alterné les chansons d'après-guerre, ses compositions personnelles et quelques grands standards du jazz.

« J'ai voulu donner à cette soirée une ambiance un peu jazzy, du Saint Germain des Prés des années 50, c'est pourquoi le choix du répertoire était bien orienté, je trouve que cet endroit « cosy » se prête parfaitement à ce style, de plus Raullin possède une collection de disques étonnante et la musique est toujours présente en ce lieu » explique Michel et visiblement les convives ont apprécié.

Environ une cinquantaine de personnes a applaudi le trio installé dans la petite remise face au bar. Un bien agréable moment où musique et dégustation ont fait bon ménage.

Armelle Dénéreaz



Michel Barrier

Pianiste de formation il attrape très vite le virus de la composition, influencé à l'époque par les Beatles et les Rolling Stones. Michel Barrier est arrivé à Buisson dans les années 90 après avoir connu le succès dans le show-biz. Mais l'agitation de ce milieu a eu raison de lui et c'est à Buisson qu'il a élu domicile préférant une vie plus calme loin des vicissitudes de ce monde assez impitoyable.

Depuis 15 ans maintenant, il continue à pratiquer guitare, piano et à composer ses propres chansons. Il enseigne la musique à de nombreux enfants et adultes de la région.

Il a continué à se produire en public avec Isabelle qui chante. L'on a déjà rencontré le duo à Villedieu et au théâtre de la Haute-ville de Vaison.

Il a également composé des musiques de films dont « La deuxième quinzaine de Juillet » de Christophe Richert, tourné à Entrechaux il y a quelques années, et écrit des chansons pour la Compagnie Hadrien 2000 et pour le théâtre de la Haute-ville.

C'est donc tout naturellement qu'il a proposé à Raullin et Elisabeth une soirée concert dans l'esprit de ce lieu de rencontres buissonnais qui a connu beaucoup de succès.

Armelle Dénéreaz

Agnès chante

Après la porcelaine, le jazz et le théâtre, la chanson française était à l'honneur à l'épicerie de Buisson le vendredi 26 août. Agnès, son nom de scène et son véritable prénom, a proposé un récital principalement consacré à Barbara, Juliette Gréco et Edith Piaf. Les spectateurs ont aussi entendu des chansons de Jacques Brel, Jeanne Moreau, Charles Aznavour, Dalida ainsi que deux magnifiques interprétations en espagnol de Luz Casal.

Agnès a mis au point ce tour de chant depuis quelques semaines et commence à se produire régulièrement sur scène. Elle chante accompagnée de bandes musicales et cherche un pianiste et un accordéoniste pour monter un spectacle exclusivement consacré à Barbara. Agnès habite Vaison et fréquente l'école de musique. Les Villadéens l'ont entendu le 23 juin interpréter deux chansons le jour de la fête de l'école intercommunale de musique.



Pour cette soirée buissonnaise, toutes les conditions étaient réunies. La petite rue était pleine d'une soixantaine de personnes, c'était une des rares soirées sans mistral de l'été et les quatre gouttes de 18 h avaient donné à l'atmosphère un

peu de cette fraîcheur cristalline qui est un bienfait pour les soirées musicales.

Par des interprétations toujours justes et sensibles de chansons merveilleuses, Agnès a su captiver un public extrêmement attentif et qui ne se lassait pas. L'entracte, pourtant long et consacré aux assiettes préparées par Elisabeth et Raullin Chantreaux dans le cadre de ces soirées "assiettes-concert" à 10 euros, n'a pas refroidi un public toujours aussi présent dans la deuxième partie. Ni l'interprète ni son public n'arrivaient à mettre un point final à ce tour de chant parfaitement réussi et que, pour ma part, j'ai vraiment apprécié.

Yves Tardieu

Contact : Agnès Ravaux,
06 64 81 79 91

Paroles de comptoir

Pierre Barachant et
Jean-Marc Pierson



Lundi 22 août, c'est une soirée théâtrale qui a été proposée au bar de Buisson. Dans le cadre Paroles de comptoirs ou des mots dans les beaux bars, le Canard en Bois s'est délocalisé le temps d'une soirée à Buisson et a donné « Bientôt les vacances » une pièce de Cécile Philippe.

Au comptoir deux personnages un peu cabossés par la vie (et les verres) discutent en buvant un petit blanc (ou plusieurs s'ils ne sont pas fauchés). Derrière les bons mots, les fêlures ou les cas-

parce que distillée entre amis, libérée par le degré d'alcoolisation des personnages traque sans hypocrisie ni indulgence tous les aspects de la vie, petits ou grands, de l'enfance à la mort en passant par la vieillesse, le chômage ou les relations amou-

sures, les espoirs et les renoncements, les "boire" et les déboires tracent les contours d'un regard sur la vie et sur l'existence. Cette parole, libre

reuses. Un échange ponctué de désillusions et de souffrances que l'alcool aide à supporter, que l'alcool fait surgir des lieux obscurs du vécu où elles demeuraient enfouies.

Et, sous jacente, toute en retenue et en pudeur, une déclaration d'amour entre deux personnages qui se reconnaissent dans des parcours de vie différents mais cependant semblables et s'offrent mutuellement une identité, le respect et la tendresse que le monde qui les entoure leur refuse.

Cette pièce drôle et émouvante, mise en scène par Marcel Moratal, a été interprétée par Pierre Barachant et Jean-Marc Pierson. Nous avions vu ce dernier en 2003 à Villedieu dans le spectacle « Tchatte en gare ».

Marcel Moratal a créé à Montréal les Sources, au dessus de Sahune, un lieu de spectacle original. Le Canard en Bois est installé dans une ferme, côté fenièrre. Les murs en pierre, un poêle à bois, 40 chaises et une scène de 3 m² sont le cadre de spectacles de théâtre et de chansons toute l'année. Marcel Moratal y accueille à la fois de façon familiale et professionnelle tout son monde pour des soi-

rées toujours chaleureuses qui se terminent autour d'un vin des Baronnières. Un lieu qui mérite d'être fréquenté ! La Gazette installe régulièrement sur son site internet le programme du Canard en bois.

B. et Y. Tardieu

Programme de cette fin d'année

Sam. 8 oct : Yvon Rosier dans « L'enfant de la dalle » avec Gérard Mermet à la guitare et Patrick Guillot à l'accordéon.

Sam 15 oct. : le duo Louisa, Quand un violoncelle rencontre un autre violoncelle avec Françoise Bropst et Anaïs Gagnaire.

Ven. 28 oct. Romain Bouteille dans son nouveau spectacle « Les oreilles du chef »

Sam 5 nov : Blues avec Vince Burnett

Sam 26 nov. : musique d'Amérique du Sud avec Christian Deloraine et le trio Amapola

Sam 3 déc. : dans le cadre du festival Contes et rencontres, Jean-Pierre Girard dans « Des mots ... des mots ... des mots ... du rêve... »

Le Canard en bois, 26510 Montréal-



Brigitte Tardieu, Marcel Moratal,
Brigitte Rochas

Lina Blanc



Lina Blanc n'est plus ; elle a quitté ce monde un jour d'été, discrète comme l'avait été sa vie. Au Palis, sa maison est toujours ouverte et aussi fleurie, Claire continue ainsi à maintenir sa présence. Théo, lui, s'occupe des poules et du chat qui semblent attendre le retour de leur maîtresse. Arrivée d'Allemagne avec son mari à la fin de la guerre, moment particulièrement difficile pour elle, Lina a su par son travail et son bon sens se faire reconnaître de tous. Aujourd'hui, ses enfants sont installés dans notre région. A son mari, ses enfants, ses petits-enfants, nous exprimons notre sympathie en ce moment pénible.

Brigitte Rochas

Snack (1)

Si cet été le vent était souvent violent dans le quartier, cela n'affectait en rien la bonne humeur de Pascal au snack du Palis. Son accueil avec l'apéritif le "Palissou" mettait l'arrivant dans une situation d'invité ; d'abondantes salades, des grillades savoureuses et les desserts maison faisaient le reste !

Tout ceci devrait s'arrêter ?

Brigitte Rochas

Moisson au Palis

Le Caleu avait donné rendez-vous à tous les amateurs de tradition dans la cour de Bibi le samedi 30 juillet pour la 20^e année consécutive.

En l'absence des chevaux, un trac-

ensuite ; de généreux applaudissements récompensaient les différentes prestations. Autour du repas du moissonneur : omelette froide, côte d'agneau grillée, salade, fromage, fruit et glace, sans



teur Vierzon de 1962, appartenant à Maurice Bompard de "Rétro Ventoux véhicules" à Malaucène, fournissait l'énergie nécessaire au fonctionnement de la batteuse (de 1944), propriété de M. Chanu. La foule était nombreuse et on pouvait reconnaître parmi les acteurs Bibi et Gérard. Les danses folkloriques liées à la moisson venaient

oublier le vin et le café, les conversations allaient bon train alors que la musique et le vent se faisaient concurrence en fin de soirée. Merci à Paulette Mathieu et son équipe pour l'organisation ; merci aussi à Colette et Bibi pour leur accueil et leur disponibilité.

Brigitte Rochas

Snack (2)

Nous sommes nombreux à avoir signé la pétition initiée par Rémy Berthet-Rayne pour défendre le snack du Palis. Pascal Guiberteau a créé un lieu sans prétention, simple, chaleureux et agréable. Il est vrai que l'on comprend mal pourquoi il n'aurait pas le droit de servir ses salades et ses frites à cet endroit. Pourtant, il n'en a pas le droit pour une raison simple : sa maison est située en zone agricole et les activités non agricoles sont interdites.

On peut dire que d'autres exercent des activités non agricoles dans ces zones : certains dont l'activité existait avant les POS sont en règle, d'autres probablement non et passent au travers des mailles du filet. Il est probable d'ailleurs qu'une âme bien intentionnée ait signalé aux autorités, de manière plus ou moins anonyme, l'existence de ce snack. Quel que soit le sentiment d'injustice que l'on peut ressentir dans ce

cas, il reste vrai que le règlement dit non.

Serait-ce différent à Villedieu ? Probablement que non. En effet, la zone agricole existe et elle crée les mêmes contraintes. Lorsque Guy Fauque a voulu construire un hangar pour son matériel la réponse a été non. Motif : maçon en zone agricole, interdit. Lorsque Sébastien Abély a envisagé de construire logement et hangars près de chez son père, la réponse a été non. Motif : travaux publics en zone agricole, interdit. Ni pour l'un ni pour l'autre il n'a été question de modifier le POS. Majo et Yvan Raffin ont le siège, de leur activité à Vaison la Romaine alors qu'ils habitent à Villedieu... en zone agricole.

Le paradoxe dans tout ça c'est que presque tout le monde est prêt à signer la pétition pour Pascal et presque tout le monde veut aussi

une zone agricole stricte : les résidents secondaires bien installés pour ne pas avoir de nouveaux voisins, les agriculteurs pour sulfater tranquilles et conserver leur pouvoir sur le territoire et tout le monde pour les paysages.

D'ailleurs à Villedieu nous discutons du PLU et personne n'envisage de supprimer ou de rendre moins contraignante ladite zone. Le conseil municipal a même mis des règles drastiques pour l'agrandissement des maisons n'appartenant pas aux agriculteurs dans cette zone. Bref, nous voulons une chose et son contraire. La loi sur le PLU permet de modifier, au cas par cas, le zonage. Il est alors facile de « promettre » des adaptations. Mais alors que signifie ce zonage s'il s'applique à la carte et comment éviter l'arbitraire dans les exceptions ?

Il semble, s'agissant du snack du Palis, que la mairie de Vaison étudie

la situation dans un sens positif et dans le respect des règles. Que vive donc le snack du Palis l'année prochaine !

Yves Tardieu

Brève de snack

Au coeur du mois d'août quelques Villadéens venant de Lutèce se pointent à point d'heure chez Pascal. La boutique est fermée. Le patron finit de nettoyer. Pourtant il accepte d'accueillir ces nouveaux clients. Pas de salades à cette heure tardive mais une grillade frites est possible. Drame de la frite maison : la pluche et le délai de préparation. Qu'à cela ne tienne ? Pascal sort la bassine, les couteaux et les économes et tout le monde se met au boulot, à la bonne franquette. Une des meilleures soirées de l'été pour nos amis.

YT

Marine Mathon

Marine Mathon, fille de Nathalie et Henri Mathon du centre équestre du Palis et petite fille de Louis et Nicole Ribaud, s'est illustrée aux championnats de France interclubs d'équitation. Ces championnats rassemblent chaque année des milliers de cavaliers dans un gigantesque centre appartenant à la Fédération française d'équitation à La Motte Beuvron près d'Orléans. Cette compétition est précédée de sélections régionales. Le centre du Palis s'est qualifié pour représenter la Provence avec quatre autres clubs vauchusiens. Le rassemblement qui concerne tous les âges de cavalier et toutes les disciplines de l'équitation dure une semaine, cette année du 19 au 24 juillet.

Les cavaliers de Vaison ont participé au concours complet, combinaison de trois épreuves :

- Le dressage pour lequel le cavalier doit faire des figures imposées dans la carrière. C'est une épreuve qui privilégie la précision et l'harmonie. Le couple cavalier/cheval est noté par deux juges.
- Le saut d'obstacle que l'on connaît mieux avec un temps maximum imposé et des pénalités lorsque des barres tombent.
- Le cross au galop dans un parcours extérieur parsemé de difficultés naturelles. C'est le temps

qui compte et une chute est éliminatoire. Cette année, le parcours de cross était très technique et Marine Mathon y a très bien réussi. 21ème avant



le cross elle finit 9ème dans sa catégorie d'âge, les minimes. Cette réussite est bien sûr à partager avec Jack un newforest de 8 ans qui a accompagné Marine dans cette aventure.

Les autres cavaliers peuvent être associés à cette réussite et à cette expérience enrichissante pour tous. En effet, pendant une semaine, les partici-

pants ne vivent que pour le cheval et, dans la compétition, se frottent aux meilleurs cavaliers de France. Avec Marine, concourraient les Vaisonnais: Elodie Sentier chez les seniors, championne de Provence de concours complet, Hélène Vaysse et Florian Bresson chez les cadets et, venant de Condorcet, Cynthia Bouchet.

Sa place dans les 10 premiers a valu à Marine de participer à une cérémonie émouvante : la remise du trophée et le tour de la carrière d'honneur au son de la Marseillaise.

Cette réussite du centre illustre l'essor nouveau qu'il a pris depuis un an avec l'arrivée de Charlotte Lesaux. Titulaire du brevet d'état, elle partage avec Henri Mathon l'encadrement des cavaliers et apporte un point de vue quelquefois différent ou original. Elle s'occupe plutôt des activités enfants et poneys ainsi que des concours de saut d'obstacle pendant qu'Henri Mathon prend en charge lui-même les adultes, le dressage, le concours complet et le TREC (technique de randonnée équestre de compétition).

Yves Tardieu

Centre équestre du Palis, 04 90 36 25 82

Arno Faucher

Arno Faucher s'est distingué dans les compétitions de VTT de descente durant l'été. Il a participé à plusieurs manches de la coupe de France à Oz en

La descente en VTT se déroule sur un parcours de 3 à 4 km avec des obstacles variés. Il faut donc aller vite et être très adroit. Le VTT de descente est

est autorisée. Dans la catégorie Stock, le cadre est à double suspension mais le débattement est limité devant et derrière. Arno concourt dans la



En pleine action ... et au repos !



Oisan, à La Bresse dans les Vosges, au Montgenèvre, etc ainsi qu'aux championnats de France. Il est également allé en Italie et en Andorre pour participer à la coupe d'Europe. Dans toutes ces compétitions, il a en général terminé dans les 12 premiers de sa catégorie et remporté la course de Lyon La Sarra.

divisé en trois catégories. En effet, l'évolution du matériel (doubles suspensions, freins à disques, matériaux composites, ...) demandait des budgets de plus en plus importants et limitait la diffusion du sport. Dans la catégorie Pro, il n'y a aucune restriction sur le matériel ; dans la catégorie Sport, le cadre est rigide et une suspension avant

catégorie Stock en junior. Certains se souviennent peut être de ses prestations lorsqu'il fréquentait Badaboum et exécutait des acrobaties à monocycle ou à vélo acrobatique. Il a changé de discipline mais le vélo et l'acrobatie ne sont pas loin.

Yves Tardieu

[suite de la page 12](#)

Paris. Pendant 4 ans, un rythme de vie frénétique crée une certaine lassitude et il décide alors de travailler ici. Le hasard l'amène vers la plomberie et il travaille avec Didier Urban, plombier à Faucon avant de s'installer à son compte. C'est le même hasard qui l'amène à Buisson lorsqu'il cherche à se loger.

Il est capable de tout réaliser dans une maison mais il intervient en plomberie essentiellement sur le sanitaire et très peu sur le chauffage. Son goût de l'innovation l'amène à travailler à de nouvelles inventions dans des domaines nouveaux. Il améliore certains produits ou certains procédés d'installation en plomberie. Bref, c'est une sorte de virus qui le conduit à innover et à changer de métier tous les sept ou huit ans. Avec un fil directeur : l'envie de toujours apprendre quelque chose de nouveau.

La société de plomberie s'appelle KI-C et son logo est un perroquet. Si on dit qu'il faut prononcer « Qui c'est ? », les plus anciens sauront d'où vient ce nom. Les plus jeunes pour qui le nom de Fernand Raynaud n'évoque rien questionneront les anciens en question !

Yves Tardieu

Jean Pierre Pochon, KI-C, 04 90 28 92 02

Après six mois d'abstinence, le chroniqueur ne sait pas si c'est pêcher que de recommencer. Pendant ces six mois, l'ambiance du conseil municipal était une peu difficile. En même temps, les travaux suivent leur cours.

Maison Garcia

Le chantier a pris un peu de retard mais les coûts sont tenus. On devrait l'avoir pour la fin de l'année. Michel Coulombel fait un point au prochain conseil et, promis, la Gazette en dit plus dans le prochain numéro.

Logement

C'est bien un logement qui est construit au dessus de la salle Pierre Bertrand en ce moment.

Tennis club

Au conseil du 3 juin la question de savoir s'il fallait gommer la dette du TCV auprès de la mairie a été posée. Pendant longtemps, l'association a remboursé à la mairie l'emprunt lié à la construction des courts. A une date que je ne connais pas (96, 97, 98, ... ?), ce remboursement a été arrêté. Les annuités de l'emprunt qui sont concernées représentent environ 4 500 euros. Cette question a surpris plus d'un conseiller, moi le premier; pour plusieurs raisons. Il avait été clairement dit à une assemblée générale du tennis en 2000 ou 2001 que le conseil municipal prenait à sa charge la fin du remboursement compte tenu des difficultés de l'association. A cette époque-là, les responsables du tennis étaient des élus ce qui rendait leur propos crédible. Lorsque la municipalité actuelle a été élue, une des questions à l'ordre du jour a été de faire une nouvelle convention avec le TCV. Il s'agissait de lui faire payer l'eau et l'électricité du stade et je me souviens avoir entendu que c'était « d'autant plus normal qu'il le fasse que la commune avait payé la fin des courts ». Enfin, il n'a jamais été question de cette dette depuis 2001 ni en conseil ni pour Michel Coulombel qui « n'en a jamais entendu parlé » alors qu'il établit les budgets.

Les esprits se sont un peu échauffés, plusieurs conseillers trouvant anormal ce «cadeau» au tennis. Finalement à la réunion de juin, il a été décidé de remettre cette dette. L'affaire n'était pas close puisqu'à la réunion suivante le 2 août, l'idée de

ne plus verser de subvention au TCV « pendant 15 ou 20 ans » n'a pas été notée dans le compte-rendu. Alain Martin et Frédéric Serret protestent. Jean-Louis Vollot feuillette son calepin et dit qu'il n'a rien noté et donc que nous ne l'avions pas décidé. Les choses restent en l'état et la situation du TCV est régularisée après deux discussions un peu chaudes. Discussions un peu étranges aussi : ou bien nous avons fait deux fois cadeau de la même chose ce qui est une faute de goût ou alors il est bizarre que nous n'en ayons pas parlé avant.

Embauche

La grande affaire des six derniers mois et qui a généré un climat tendu et beaucoup de gêne au conseil municipal a été l'embauche d'une personne pour effectuer 15 heures de ménage après le départ de Mireille Dieu. Il y a eu quatre réunions au cours desquelles cette question a été évoquée et je n'ai rien compris avant la troisième. En mars, il n'a été question que de l'obligation de créer un poste même si le personnel en place suffisait à faire le travail. C'était obligatoire compte-tenu de la forme de pré-retraite prise par Mireille Dieu. En mai, la tension était très forte. Jean-Louis Vollot a présenté le profil nouveau des quatre postes (voir page un) en répétant à maintes reprises « on ne parle pas des personnes mais des postes ». Un conseiller municipal a répété plusieurs fois « Moi si on dit pas les noms je comprends rien ». Sandrine Blanc a exprimé son désaccord sur la façon de procéder. Le maire a dit que tout le monde connaissait les noms. J'ai dit que moi je les connaissais pas mais personne ne m'a répondu. Bref c'était bizarre mais j'avais la tête ailleurs et je ne me suis pas plus posé de questions que ça. J'ai compris en juin. Grâce aux questions de «radio barri» qui, comme souvent, en me demandant si quelque chose est vraie m'informe de son existence !

A la réunion de juin je comprends mieux. Le profil des postes et le calcul des heures tel qu'il a été présenté le 3 mai a été préparé dans une réunion en avril à laquelle participaient les employées en poste plus Véronique Lhomme. Pour certains, sa présence dès ce moment signalait la volonté du maire de l'embaucher. Pour Jean-Louis Vollot il n'en était rien.

La situation s'est compliquée lorsque Sandrine Blanc a posé sa candidature à ce poste le 11 mai. A la réunion de juin, le climat est tendu et elle est sur la sellette.

Michel Coulombel confirme que c'est bien le rôle du conseil municipal d'embaucher. Il propose de sortir de l'impasse et du conflit en publiant une offre d'emploi pour ce poste. Après discussion, il est décidé de ne pas la publier dans les journaux destinés au collectivités territoriales mais seulement dans la Gazette (voir n° 32) et dans les commerces locaux.

Le 3 août, il faut décider. La commune a reçu 8 candidatures. Michel Coulombel a rassemblé de la documentation sur les incompatibilités légales. Sandrine Blanc doit démissionner du conseil municipal si elle est choisie. Elle affirme qu'elle le sait et que c'est son choix. Elle précise d'ailleurs qu'elle risque de démissionner de toute manière pour des raisons familiales ou personnelles. La question de savoir si l'embauche de Véronique Lhomme est légale compte tenu de ses liens de parenté avec le maire n'est pas e. Michel Coulombel présente les textes mais personne ne conclut. Je suis amené à préciser que je n'ai reçu aucun coup de fil ou courrier m'incitant à voter dans un sens ou dans un autre et que le terme

« conversations souterraines » (voir Gazette 32) faisait référence à la période de mars à juin pendant laquelle je n'ai rien compris. J'étais un peu couillon c'est vrai mais les choses n'étaient pas dites.

Après discussions diverses et variées, il faut passer au vote. Henri Favier prend en charge le scrutin, Jean-Louis Vollot et Sandrine Blanc se retirent. Restent : Favier, Coulombel, Bertrand, Serret, Roux, Borel, Louis, Berthet-Rayne, Martin, Tardieu. Le résultat du vote est le suivant :

- Véronique Lhomme : 5 voix
- Sandrine Blanc : 4 voix
- Isabelle Teste : 0 voix
- Chantal Lombard : 0 voix
- Fatima Bouziane : 0 voix
- Lucette Robert : 0 voix
- Aurélien Puech : 0 voix
- Sabine Gros-Arrighy : 0 voix
- Bulletin nul : 1

Dégradations

Le Conseil municipal a eu à déplorer de multiples dégradations. En l'absence de liste exhaustive, on peut signaler la destruction régulière de la lanterne à la croisée du chemin du Devès et du « chemin Labit », le pillage des glaces du congélateur de la cantine pendant l'été, la dégradation du mur du tennis et les poteaux sciés sur les courts de tennis, etc ...

Yves Tardieu

dépistage

Une campagne nationale est en cours pour le dépistage du cancer du sein. La commune a reçu de la préfecture cet avis.

«Le cancer du sein est un fléau qui touche plus de 40 000 nouvelles Françaises chaque année. Il représente la 1^{re} cause de mortalité prématurée par cancer chez la femme. Il apparaît même souvent, à vos yeux, plus fréquent en affectant un membre de votre famille ou de votre entourage. Pourtant, un geste simple peut vous aider : la mammographie de dépistage. Entre 50 et 74 ans, cet examen des seins pratiqué chez le radiologue de votre choix offre de nombreux avantages :

- il est pris en charge à 100% par votre organisme de sécurité sociale,
- il correspond à un véritable examen des seins avec un interrogatoire sur vos antécédents, une palpation des seins et les clichés radiologiques (si besoin une échographie est remboursée par les mutuelles),
- il est fait par des professionnels dont la qualité et la qualification ont été attestées, qui travaillent avec un personnel formé et dont le matériel est vérifié deux fois par an,

- le radiologue qui pratique l'examen vous fournit immédiatement les conclusions de votre mammographie, puis il adresse les clichés à notre structure de gestion ou un 2^e radiologue donne aussi son opinion.

Grâce à cette mammographie de dépistage, nous pouvons espérer faire baisser la mortalité et améliorer la qualité de vie des femmes. Ceci ne peut être vrai que si toutes les femmes de 50 à 74 ans participent à cette vaste action de santé publique.

Parlez-en à votre médecin.

Pour toute information, vous pouvez vous adresser à :

l'Association pour le dépistage des cancers en Vaucluse (ADCA 84), immeuble convergence, 50 rue Bertie Albrecht, 84000 Avignon ou à son médecin coordinateur, C.P. Gautier, même adresse postale et adresse électronique : cl.gautier-adca84@magic.fr

Photo mystère



Ils sont 56 et certains ne se reconnaissent pas eux mêmes. La plupart sont connus de tous. Qui est qui ? Pour agrémenter ce jeu qui risque d'être un peu long, la Gazette propose pour se mettre en route de reconnaître d'abord les sept presque sexagénaires qui figurent sur cette photo tels que l'on peut les voir aujourd'hui...



L'ambrosie

Gare aux allergies ! De la mi-août au début octobre, un nouvel envahisseur de nos champs et de nos bords de route est à l'œuvre, c'est l'ambrosie. Cette plante annuelle herbacée libère son pollen dans le vent, ce qui entraîne des symptômes chez les personnes sensibles : yeux gonflés, yeux qui coulent, c'est la rhinite allergique ou « rhume des foins » dans toute sa splendeur. Parfois, le pollen peut déclencher aussi de l'asthme. De plus en plus de personnes semblent

souffrir de ces problèmes de santé, et bien entendu cette plante n'est pas la seule responsable, mais il serait bon de savoir la reconnaître et l'éviter – voire s'en débarrasser – car ce nouveau « polluant biolo-



gique » semble implanté pour de bon dans notre région. Et on en aperçoit dans des fossés de bord de routes de la commune, ce qui signifie qu'elle est présente sur notre territoire, sans toutefois qu'on puisse préciser les « zones

rouges » plus affectées (elle se retrouve surtout dans les bords de friche et sur les terres remuées).

L'ambrosie à feuilles d'armoise est originaire des prairies de l'Amérique du nord. Comment est-elle parvenue chez nous ? On se perd en hypothèses. Cela va des semences de légumineuses importées qui auraient été contaminées, à la pharmacie personnelle de curistes américains fréquentant les villes thermales. On accuse le fourrage des

chevaux de l'armée américains pendant la première guerre mondiale : truffé de graines d'ambrosie, il se serait répandu dans notre environnement. Quoiqu'il en soit, l'ambrosie est arrivée plus tôt en Europe, il y a au moins deux siècles et depuis, elle s'étend partout.

Ce n'est que depuis peu qu'on a compris son rôle dans les allergies, cependant : en 1966, une première recherche sur les allergies dans la région de Lyon la met en cause. En

2004, on la signale dans 64 départements français. En assez forte concentration dans la région Rhône-Alpes, cette « plante envahissante » fait depuis peu l'objet d'arrêtés d'éradication dans plusieurs départements, dont la Drôme et le Vaucluse. C'est donc devenu un enjeu de santé publique.

La méthode la plus simple, la moins coûteuse et qui n'entraîne aucun risque est l'arrachage manuel de la plante. Le meilleur moment pour le

faire est avant la floraison, au début d'août. Si on le fait ainsi, les plantes ne produiront pas alors leurs millions de grains de pollen, elles ne se reproduiront pas et n'envahiront pas les terrains. On peut toucher sans danger la plante pour l'arracher, elle ne crée pas d'allergie cutanée de contact (dermatite).

À part cette méthode manu militari, on peut évidemment employer l'artillerie lourde des désherbants chimiques, mais il existe assez peu

d'herbicides efficaces et ils ne sont pas sans impact sur l'environnement. Si vous avez de l'ambrosie à feuilles d'armoise sur votre terrain, donc, les arracher et les brûler est ce qui convient le mieux - pour votre santé, et pour celle de tous vos voisins.

Jean-Pierre Rogel

<http://www.ambrosie.info/>

<http://perso.wanadoo.fr/afeda/>

<http://www.rnsa.asso.fr>

ON EN RECAUSE

Est ce possible ?



Chose promise chose due ! La Gazette s'étant attachée à retracer en images l'évolution du René des origines à nos jours, voilà un stade intermédiaire entre le blondinet du dernier numéro et le Kermann d'aujourd'hui. A vue de nez, on doit pouvoir dater ce document unique de la fin des années 60. La Gazette invite ses lecteurs qui n'ont pas la couleur à feuilleter l'exemplaire du bar pour bénéficier du décor (nature en fleur) et du pull over (rouge).

Toujours à la recherche de l'excellence, La Gazette s'est également attachée à approfondir la question du poil et de la barbe par une recherche historique sérieuse et exhaustive. Ainsi, dans « De la barbe et des moustaches » publié par Eugène Dulac en 1842 aux éditions Charles Lachapelle on peut lire : « A partir de l'antiquité la plus reculée jusqu'à nos jours, la BARBE a été considérée comme très agréable à Dieu, et comme très recommandable aux yeux des femmes. Elle plaît à Dieu, parce que suivant l'avis des théologiens barbus ce fut surtout en copiant sa barbe, que Dieu fit l'homme à son image. [...] La barbe est recommandable aux yeux des femmes : parce que, d'après leur propre expérience, bien plus encore que d'après l'assertion des naturalistes, qu'elles lisent peu, elles savent que le germe de la barbe est le même que celui de l'amour ; et qu'il n'a jamais existé d'hommes barbus parmi les gardiens mutilés des sérails non plus que parmi les eunuques chanteurs de l'Italie. »

Alors la question est posée : quelle barbe villadéenne a une vocation ayatollesque et laquelle a une vocation séductrice ?

Yves Tardieu

Carnet de voyage

L'aventure du livre de Tao continue. On voit ici l'équipe (Marie Gresa, Stéphane Lebras, Mylos, Anne Kastens et Frédo, Rébecca Laparhasar, Lionel Thinqe) à la fête du livre de Sablet le 22 juillet. Ce petit livre continue son voyage. Il servira de support de cours en arts appliqués au lycée Saint Joseph d'Avignon. Il poursuivra sa



route à la 6ème biennale du Carnet de voyage de Clermont-Ferrand du 19 au 21 novembre 2005. Avec le livre, le film documentaire tourné pendant la réalisation de l'ouvrage se finalise et sera projeté dans divers lieux.

Des nouvelles bientôt...

Une jeune chef reprend le chœur d'enfants de Vaison la Romaine

Dès la rentrée de septembre, Amélie Gleyze dirigera le chœur des enfants de Vaison la Romaine. Les enfants de 7 à 15 ans y seront accueillis aux répétitions tous les samedis de 10 h à 11 h 30 au centre Escapade (anciennement « A Cœur Joie »). La création d'un chœur d'adolescents sera envisagée s'il y a suffisamment de demandes.

Amélie Gleyze a étudié la musique au conservatoire d'Avignon où elle a été diplômée en piano, solfège et musique de chambre. Elève à Lyon au CNR et à l'université Lumière, elle a aussi suivi des stages de direction d'orchestre et de chœur. Vous l'avez peut-être rencontrée le 11 septembre dernier au forum des associations où elle a présenté son programme musical : chanson française (Brassens, Trenet, Le Forestier...), airs de jazz et airs d'opéra pour chœurs d'enfants.

Créée en 2003, l'association « Chœur d'enfants de Vaison la Romaine » a comme objectifs la formation vocale, l'apprentissage de la lecture musicale et l'épanouissement dans le chant choral. Depuis sa création ce chœur était dirigé par Françoise de la Vaissière qui, désirant se retirer, laisse la place à Amélie Gleyze.

Eric Bastet, Président

Informations et inscriptions : Amélie Gleyze – tel. 06 88 84 79 23

Françoise de la Vaissière – tel. 04 90 46 87 39

Eric Bastet – Eric.bastet@wanadoo.fr

J'ai préparé un tajine d'agneau

Si un jour en allant chez le médecin, il vous ausculte habillé en bleu de travail ou avec des lunettes de soudeur, vous risquez de vous poser des questions sur ses compétences, même si c'est le meilleur médecin du monde. C'est une réaction normale que les psychosociologues nomment "l'expectation", on attend de quelqu'un qu'il soit tel que sa fonction l'exige.

Pour un prof de sport c'est presque pareil. S'il a les muscles dessinés et les épaules larges, c'est qu'il est doté d'un QI de poussin et s'il possède un corps mince avec la taille marquée, c'est forcément le résultat de la combinaison "activité sexuelle débridée - régime alimentaire monacal".

Ce préambule était nécessaire pour mettre les points sur les i avec un cerveau de la Gazette qui m'agace sans arrêt avec son sourire en coin quand il ne me jette pas des défis pour écrire une recette de cuisine dans son journal. Je relève le défi et vous donne la recette d'un plat facile à préparer et au coût raisonnable.

Le tajine d'agneau aux abricots (à la cocotte minute)

Pour 4 personnes 800 g d'épaule d'agneau désossée, 16 abricots secs ou réhydratés dans une gamme de produits biologiques (ça évite de les faire tremper et ils sont meilleurs), 2 aubergines, 2 oignons, 2 gousses d'ail, 1 cuillère à soupe de cumin (personnellement j'en mets un peu moins), 1/2 bâton de cannelle, 1 cuillère à soupe de gingembre en poudre, 1 dose de safran, 2 cuillères à soupe d'huile d'olive, sel, poivre.

Faire tremper les abricots dans l'eau tiède, émincer les oignons, hacher l'ail, découper les aubergines en dés.

Détailler l'agneau en morceaux de 50 g environ (personnellement je dégraisse au maximum chaque morceau).

Dans la cocotte, mettre l'huile d'olive, faire revenir les morceaux d'agneau, ajouter les oignons et l'ail haché, laisser dorer, puis mettre le cumin, la cannelle, le gingembre, le safran, sel, poivre. Bien mélanger. Ajouter les aubergines, les abricots, verser 50 cl d'eau. Fermer la cocotte. Dès que la vapeur s'échappe, baisser le feu et laisser cuire 12 mn si vous possédez un modèle de cocotte avec le minuteur intégré et 18 mn si vous avez un ancien modèle à soupape. Servir accompagné d'un vin de l'Atlas ou d'un Villedieu rouge.

Bon appétit !

Thierry Dumas

J'ai goûté ... et j'ai adoré

La prochaine fois que vous aurez un heureux événement à fêter, ou simplement pour le plaisir, prenez la direction des Pilles, quelques kilomètres après Nyons, le long de l'Eygues ("Eygues" avec un "E" selon l'orthographe en usage chez nos amis drômois)... Juste à la sortie du tunnel, sur la droite, vous trouverez "La Fleur de Thym", un restaurant "gastronomique" qui, parole de gourmand, mérite largement ce qualificatif.

En fonction du temps, vous déjeunerez ou dînez sur une terrasse ombragée, près d'une fontaine murale très originale, ou dans une salle décorée avec beaucoup de goût, confortablement installés autour d'une table chaleureuse et agréablement nappée.

Vous aurez le choix parmi quatre menus (de 28 à 50 €) ou vous pourrez déguster un ou plusieurs plats à la carte.

A titre d'exemple, voici ma description du menu "Balade des Moulins" (38 €), un festival de saveurs, de couleurs et d'odeurs qui commence par un délicieux entremets froid et frais, à la carotte, assorti d'une pointe de crème fraîche. A noter qu'il s'agit là d'une mise en bouche surprise.

Le premier plat laisse pantois : Gambas grillées à la noix de muscade accompagnées d'un velouté de brocolis et choux fleurs en chantilly ; un régal superbement présenté avec des gambas que l'on peut manger, contrairement à la coutume, sans s'en "coller" plein les doigts. La couleur vert-tendre du velouté, servi dans un verre, envoûte le regard autant qu'elle ouvre l'appétit.

La seconde assiette peut laisser perplexe : Pavé de saumon doré sur peau avec compotée d'abricots et jus de caramel au sel de Guérande ; je vois d'ici s'afficher la grimace crispée des ennemis du sucré-salé (dont je fais habituellement partie)... Eh bien détrompez-vous, cet improbable mariage s'avère remarquablement fin et savoureux... J'en profite pour ouvrir une petite parenthèse tout à fait à propos (vous pouvez déguster depuis cet été, au célèbre et non moins excellent restaurant Mosaïk à Vaison, une délicieuse glace "caramel à la fleur de sel" dont vous me direz des nouvelles...).

Mais revenons aux Pilles pour y goûter le troisième plat de notre menu : Côtes d'agneau de lait rôties au pistou avec un tian de légumes gratinés et une brochette de Belle de Fontenay. Comme disait Fernand, un bon ami belge malheureusement disparu : "On dirait qu'un ange te pisse dans la bouche...". Je ne trouve pas image plus juste pour exprimer le sentiment que procure ce plat divin. Une viande remarquablement tendre, cuite comme il se doit... Un Tian digne des

meilleures ratatouilles de nos grand-mères. Seul petit bémol : la brochette de Belle de Fontenay, réduite à sa plus simple expression (deux demi-tranches fines de pomme de terre enfilées sur une tige en bois), a tendance à faire sourire.

Mais la "chicherie" de la brochette est vite oubliée quand on voit arriver le chariot de fromages d'ici et d'ailleurs qui nous fait voyager avec bonheur aux quatre coins de notre belle France... Munster, Camembert au Calvados, picodons, brebis, bleus, etc... On ne sait que choisir parmi ces fromages pour la plupart affinés dans les caves de "Lou Canesteou", l'excellent fromager de la rue Raspail à Vaison.

Après le fromage, un fabuleux dessert : Marmelade de fruits exotiques aux épices, avec un cône croustillant à la banane verte et un petit cocktail frappé aux fraises et betterave... La marmelade s'avère très revigorante grâce au gingembre qu'elle contient, le cône maison est croustillant et léger, le cocktail frappé rafraîchit agréablement cette fin de repas... Les amateurs de café ne seront pas déçus... Autour de la traditionnelle tasse sont disposés : un petit pot de crème, une tuile et une madeleine maison, bien agréables à déguster le temps de régler l'addition.

N'oublions pas la carte des vins : elle comprend une centaine de références de vins régionaux, de côtesaux des Baronnie en passant par les crus méridionaux et septentrionaux. Il y en a pour tous les goûts...

Ne croyez surtout pas, malgré cette impressionnante liste de mets variés, que vous allez "exploser en vol"... Pas du tout... Les quantités servies pour chaque plat sont tout à fait raisonnables et vous arriverez léger et content à la fin de ce moment de plaisir gourmand.

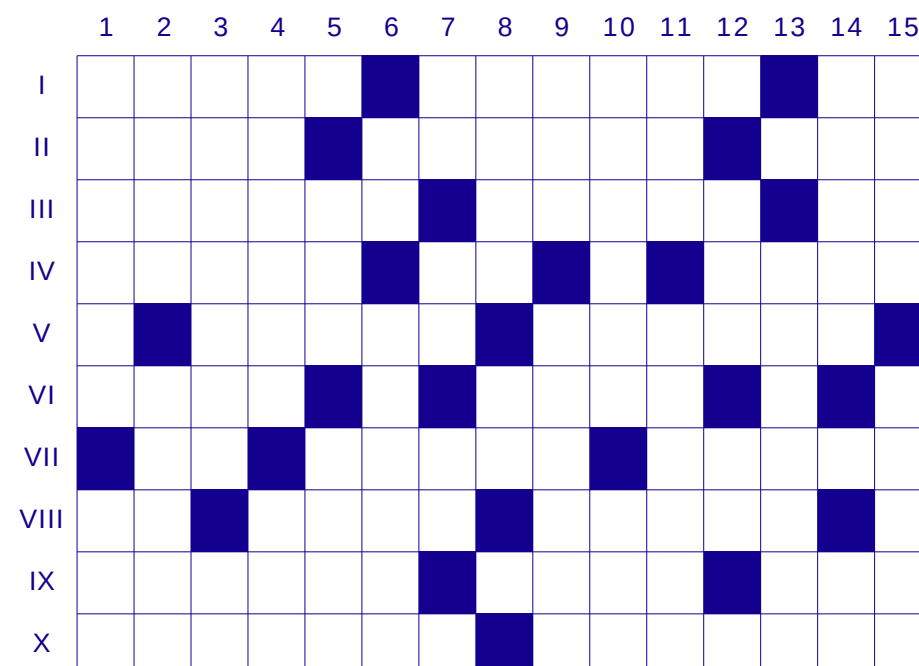
Olivier Sac.

La Fleur de Thym – Le Village – 26110 Les Pilles.- 04.75.27.77.91. -

<http://www.restaurantlafleurdethym.com>



Les mots croisés de Bernadette Croon



HORIZONTALEMENT

- I. Fruit - Fruit - Source de rumeur
- II. Braver - Estima - Indien
- III. Du nez - Forme d'être - Ures
- IV. Ennui - Caïd - Git au sol
- V. Membre de famille - Unités de poids
- VI. Epoques - Unie
- VII. Cité de fouilles - Zébra - Gai
- VIII. Outil pour tracer - Fruit d'automne - Aigre
- IX. Revoir - Naturistes désordonnées - Ville des Pays-Bas
- X. Seules - Essuies

VERTICALEMENT

1. Donne l'heure - Sélection
2. Fils d'Isaac et Rebecca - Descendues
3. Economiser - Saint
4. Verbales - Céréale
5. Unité étrangère - Certaine
6. Pronom réfléchi - Au début de la carte
7. Démonstratif - Article - Ile
8. Epoques - Mesure chinoise
9. S'amuse - Des billets
10. Pays - Va avec les autres
11. Singe - Récipients
12. Bois - Id est
13. Narrer
14. Enlevées - Protège-doigt
15. Lac - Foyers

B R È V E S

Boum 1

Le 20 juillet, les Villadéens ont entendu un grand boum. Un camion bleu avait rencontré le mur de la salle paroissiale. Après deux mois d'enquête, il est impossible de dire si le mur a traversé la rue ou si le conducteur a confondu marche arrière et marche avant. Une petite éraflure

sur le camion bleu et un grand trou dans le mur ont été les témoins du fait divers pendant quelques semaines. Aujourd'hui, grâce à Gilbert Nunez, les traces ont disparu.

Boum 2

Les Villadéens ont pu entendre un petit boum le soir de l'aïoli. Un camion

blanc conduit par un conseiller municipal a croisé sur sa route le portail de l'école. Là encore, les témoignages divergent : sauvage agression du portail ou maladresse du conducteur ?

En tout cas, dans les deux bous, le conducteur malchanceux avait le mérite d'être là pour organiser, installer, aider et participer à

l'animation du village.

Boum 3

Toujours pas de Sophie Marceau à l'horizon villadéen. Dommage !

Surboum

Le même camion bleu a ravi les Villadéens présents sur la place le vendredi 2 septembre. Son chauffeur habi-

tuel avait improvisé un hommage à sa maman qui venait d'avoir 88 ans.

Sur le plateau, un orchestre rencontré la veille, composé de six musiciennes, a joué pour Marie Barre et la fête s'est poursuivie sur la place.

Yves Tardieu

J'ai lu Survivre avec les loups

Ce livre relate l'histoire vraie d'une petite fille juive de 7 ans dont les parents sont enlevés par les nazis en 1941.

Elle parcourra à pied un peu moins de 4000 km pour essayer de les retrouver ... vers l'est : le seul indice qui la rattache à eux.

Sur son chemin, seuls les loups lui offrent une compagnie réconfortante. Avec eux, elle apprendra à "survivre".

Durant 4 années d'errance à travers



l'Europe à feu et à sang, l'enfant découvre la violence des hommes et l'humanité des bêtes.

Cette biographie est un témoignage simple

mais authentique, avec des moments forts et émouvants, parfois durs et bouleversants. Il nous plonge dans la réalité sauvage de la seconde guerre mondiale vue à travers les yeux d'une petite fille dont le parcours de vie est d'une incroyable force.

Régine Bellier

Misha Defonseca, Survivre avec les loups, Presse pocket ou XO éditions selon le format

Tomes de Banon

Comme on peut le constater en lisant la Gazette nombreux sont ceux qui aiment lire et même écrire des livres dans ce village. Pour satisfaire ce besoin de lecture point n'est besoin d'aller très loin. Bibliothèques locales ou départementales, librairies ou bouquinistes, FNAC ou autres supermarchés du livre offrent de quoi assouvir ses besoins de lectures. Sans compter la journée du livre de Sablet, mine d'or pour le lecteur invétéré, qui permet de découvrir un vaste choix d'ouvrages parfois peu diffusés.

Et pourtant il est un lieu que j'ai découvert cet été lors d'une balade en famille sur le plateau de Sault dans un petit village connu pour son célèbre fromage : Banon.

Au coeur du village, une belle maison ouvre ses portes au visiteur curieux attiré par une sculpture en bois qui symbolise une immense pile de livres prête à s'effondrer sous le nombre de tomes entassés. On pénètre dans une première pièce où une caissière est déjà ensevelie sous des amas de volumes prêts à être payés et emportés. La curiosité nous pousse alors plus loin et un dédale de pièces apparaît soudain au détour d'une étagère en pin chargée d'attrayants livres de voyages et petit à petit des collections entières apparaissent, la Pléiade en bonne place côtoie les essais philosophiques, les polars et autres collections de poche n'ont rien en envier aux grands ouvrages d'art. Les auteurs, français et étrangers, classiques ou

contemporains, connus et surtout moins connus, chacun trouve sa place de A à Z sans oublier les bandes dessinées, les livres pour la jeunesse, de cuisine, de jardinage, de psycho, de socio, d'histoire, de politique, les derniers prix littéraires... Tout y est et j'en oublie.

Pas le temps de tout voir ! Depuis 16 ans le propriétaire des lieux, un fondu de livres, a acquis cette maison et petit à petit retape les maisons voisines pour agrandir son échoppe. « Dans 7 ans j'aurai fini ! » dit ce personnage pressé, occupé à renseigner un des nombreux clients ou à chercher un ouvrage caché derrière un



vieux piano qui trône au beau milieu des rayonnages.

Cette librairie hors du commun est belle, même très belle. On se sent à la maison ou chez des amis qui ont aménagé leurs pièces pour le plaisir de déambuler de la cave au grenier dans cet univers merveilleux d'où l'on a du mal à s'arracher. On doit venir ici pour le plaisir de se noyer dans les livres.

Un point de chute indispensable à découvrir lors d'une excursion dans ce coin reculé aux confins du Vaucluse et des Alpes-de-Haute-Provence qui fleurit bon la lavande en été ou le champignon à l'automne.

Armelle Dénéreaz

Un petit kit (solaire) vaut mieux qu'un grand choc (pétrolier)

Pour économiser le fuel, le gaz ou l'électricité, pour diminuer les rejets de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, sans changer notre confort de vie quotidienne, adoptons les énergies renouvelables !

Simple, facile, et techniquement éprouvé : le chauffe-eau solaire.

Merveilleusement adapté à notre région ensoleillée, il

fournit 60 à 80 % de nos besoins d'eau chaude sanitaire !

Et oh miracle, le département du Vaucluse, la région PACA et l'Etat conscients de la nécessité de nous encourager à franchir le pas, aident financièrement l'installation d'un chauffe-eau solaire, que la maison soit neuve ou non !

Pour une famille de 3 à 4 personnes, un ballon de 200

à 300 l d'eau est nécessaire. Cette eau sera chauffée par 4 à 5 m2 de capteurs solaires fixés sur le toit de la maison (orientation sud, sud-est ou sud-ouest).

Comptez 5 300 € à 6 500 € ttc matériel et pose, selon le matériel et la complexité du système.

Aides financières : 700 € de la Région PACA, 350 € du Département du Vaucluse, plus un crédit d'impôt de

40 % du prix ttc du matériel, subventions déduites au prorata du coût du matériel, soit environ 45 % d'aides au total !

Pour bénéficier de ces aides le propriétaire fera appel à un installateur agréé Qualisol.

Pour avoir la listes des installateurs Qualisol les plus proches de votre habitation, pour savoir comment obtenir les aides financières,

pour tout comprendre sur le chauffe-eau solaire et dimensionner le vôtre adressez-vous à

Espace info énergie du Haut Vaucluse, avenue Gabriel Péri, 84110 Vaison la Romaine.

Tél : 04 90 36 39 16, permanence le mercredi matin dans les locaux de la Copavo. Informations et conseils gratuits !

Catherine Bourgeois

David Mc Underwood



Cette photo de Tito Topin (des années 70...) nous le montre installé devant sa vieille Underwood modèle 50 à l'image de David Goodis, un de ses maîtres du polar.

Naturellement, le progrès aidant, il l'a remplacée par un Macintosh modèle 2000 dont il fait cadeau à la Gazette pour lui permettre de réaliser, encore mieux et beaucoup plus confortablement, son journal bimestriel (ou presque). Notre plus cher souhait serait que ce Mac G4 ait gardé dans son disque dur la mémoire de l'écriture imagée, originale et drôle de son ancien propriétaire et en imprègne nos articles...

Tito, un grand merci de la part de toute l'équipe des Gazetteux.

Claude Bériot

La route de l'espoir

Défi téléthon 2005 les 3 et 4 décembre.

L'association Buisson loisirs et fêtes a remporté un vif succès pour le téléthon 2004 avec son défi « les rubans de l'espoir ». 360 euros ont pu être récoltés en huit jours sur le village. Nous avons donc décidé de mettre en place cette opération sur une plus grande échelle : relier Buisson à Villedieu.

Le comité des fêtes de Villedieu ainsi que la Ramade ont décidé de se joindre à nous. Nous pouvons donc commencer l'aventure. Nous aurons cette année le soutien de l'A.F.M. (association française contre les maladies génétiques et la myopathie) avec qui nous signerons un contrat d'engagement car cette année le Vaucluse sera à l'honneur avec la présence, à Vaison-la-Romaine, de France Télévision. Toutes les actions qui seront menées sur le secteur pourront bénéficier d'un soutien publicitaire via la presse et les radios.

4 000 rubans de 1,30 mètre sont nécessaires pour parcourir les 3 km 500 séparant Buisson de Villedieu par le chemin dit « la traverse ». Nous avons à ce jour 2 200 rubans coupés, nous vous sollicitons pour de vieux draps, rideaux de coton, nappes... à déposer auprès des personnes suivantes : Mesdames Bouchet, Chèze, Puigmal ou Decarpenti, à la Ramade, ainsi que dans les mairies. Les rubans sont dès à présent vendus 50 centimes l'unité. Nous comptons sur vous pour que ce formidable défi se concrétise. Les rubans que vous aurez généreusement achetés seront noués et gardés au fur et à mesure par les bénévoles, puis déroulés le jour « J ».

Départ de la fontaine de chaque village pour un rendez-vous à Notre Dame d'Argelier pour le final.

L'association Buisson Loisirs et fêtes, le Comité des fêtes de Villedieu et la Ramade

A S C O T C H E R S U R L E F R I G O

Jeudi 29 septembre	Lundi 3 octobre	salle Pierre Bertrand et inauguration à 18 h	Dimanche 23 octobre
Première réunion Mac Java de la saison. Celle-ci et les suivantes tourneront principalement autour de l'ADSL (....) qui arrivera à Villedieu très prochainement. Une formation est prévue pour ceux qui souhaitent en connaître le fonctionnement et les conditions. Des informations seront affichées en temps voulu. La réunion suivante se tiendra le jeudi 20 octobre.	Entre 7 et 9 h, éclipse du soleil. Ceux qui voudraient l'observer ne doivent surtout pas oublier de porter des lunettes spéciales, elles sont données gratuitement chez les opticiens. Coup de soleil ce jour-là sur la sortie des vins nouveaux dont le Chardonnay. Avis aux amateurs. Vendredi 7 octobre Journée de l'ADSL : explications techniques à partir de 10 h à la	Dimanche 9 octobre Journée tennis où vous pourrez vous rendre avec votre raquette et votre panier pique-nique. Ouvert à tous, venez nombreux. Mercredi 12 octobre Les soupes à Buisson Vendredi 21 octobre Les soupes à Villedieu	Fête des vendanges Vendredi 4 et samedi 5 novembre Premier forum de l'emploi organisé par le C.D.E sous le chapiteau des journées gourmandes. Des débats seront ouverts avec les jeunes scolarisés, les parents, des organismes de formation continue pour adultes. Entrée gratuite.
La gymnastique volontaire a repris et se tient pendant les travaux le jeudi à 18 h 30 à l'école avec Marie-Jo et le lundi à 10 h à la salle paroissiale avec Annie . Les amateurs de Yoga se retrouvent à la Magnanarié à 14 h 15 chaque lundi pour des séances animées par Nicole Bosse, professeur à Mollans. Les personnes souhaitant	s'inscrire peuvent le faire au moment des cours. A compter du 28 septembre des cours de dessins pour les enfants sont proposés par Mylos tous les mercredis, hors vacances scolaires : Pour les 7 à 9 ans de 9h30 à 11h et de 14 à 15h30	Pour les 5 à 6 ans de 11h à 12 h et de 16 à 17h La participation trimestrielle est de 50 euros pour les enfants de 5 à 6 ans et de 80 euros pour les enfants de 7 à 9 ans. Pour tous renseignements et inscriptions contacter Mylos au 04 90 70 93 46 ou au 06 17 89 88 03. Aux mêmes numéros peuvent se renseigner les adultes intéressés par des cours.	

Les soupes

Le festival des soupes parcourra les 14 villages du Pays Voconce du 7 au 26 octobre à 19h30. Un représentant de Villedieu fera partie du jury dans chacun des villages :

Yvan Raffin à Entrechaux vendredi 7
Serge Bouchet à Faucon samedi 8
Yves Tardieu à Cairanne mardi 11
Gilles Eysseric à Buisson mercredi 12
Huguette Louis à Rasteau vendredi 14
Jean-Claude Fauque à Roaix le samedi 15
Alain Martin à Séguret le dimanche 16
Henri Favier à Saint-Romain le mardi 18
Sabine Blanc au Crestet le mercredi 19
Majo Raffin à la haute ville de Vaison le jeudi 20
Théo Blanc à Saint-Marcellin le lundi 24
Caroline Parra à Puyméras le mardi 25
Nancy Bellion à Sablet le mercredi 26

Marine Bouchet et Frédéric Koestler seront les jurés de Villedieu pour la soirée des enfants à l'espace culturel à Vaison le samedi 22 La Vénérable Confrérie des Louchiers Voconces élira dans ces villages celle ou celui qui aura concocté la meilleure soupe. Les finalistes se retrouveront sous le chapiteau pour la grande finale le vendredi 28 octobre. Celle-ci donnera le coup d'envoi des journées gourmandes pendant lesquelles les Louchiers tiendront leur bar où une quarantaine de soupes différentes sera servie. Une occasion d'échanges, de dégustations et de découvertes.

<http://soupes84.free.fr/>

Les journées gourmandes

Elles se tiendront du 28 octobre au 1er novembre. Le thème retenu cette année : les huiles et l'olive. Un programme très riche sera proposé chaque jour sous le chapiteau mais également à la Ferme des arts avec des expositions sur l'olivier – vernissage le 27 à 18 h. A l'office de tourisme les samedi 29 et dimanche 30 pour une dégustation du vin proposé par « Vins et terroirs » de Vaison - réservation avant le 26 octobre au 04 90 36 51 33.

Infos au 04 90 36 02 11.



Marie-Claude Bertrand fait partie de l'association créée par Brigitte Bardot. Elle recherche un petit terrain hors agglomération, ombragé, pour y installer un refuge pour des chats perdus. Elle remercie d'avance la personne qui pourrait mettre à sa disposition un emplacement non utilisé. On peut la joindre au 06 67 91 48 51.

L a G a z e t t e

B u l l e t i n d ' a d h é s i o n
2 0 0 5

Nom :

Adresse :

Adresse électronique :

Cotisation annuelle : 15 € Chèque ☐ Espèces ☐

